



Innovation, Sciences et
Développement économique Canada

Innovation, Science and
Economic Development Canada

Canada

Stratégie nationale d'intelligence artificielle du Canada : L'IA pour tous

©Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, 2026

Le présent document est disponible à l'adresse suivante :

<https://ised-isde.canada.ca/site/isde/fr/strategie-nationale-matiere-dintelligence-artificielle-canada-lia-pour-tous>

This publication is also available in English.

No de catalogue lu4-458/2026F-PDF

ISBN ISBN 978-0-662-35731-5

Table des matières

MESSAGE DU MINISTRE	4
VISION DU GOUVERNEMENT DU CANADA : L'IA POUR TOUS	6
L'ÉTAT DE L'IA AU CANADA	8
PILIER FONDAMENTAUX DE LA STRATÉGIE	12
SECTEURS PRIORITAIRES	13
PILIER 1 : PROTÉGER LES CANADIENS ET PRÉSERVER NOTRE SYSTÈME DÉMOCRATIQUE	14
PILIER 2 : DONNER AUX CANADIENS LES MOYENS DE RÉUSSIR	17
PILIER 3 : FAVORISER L'ADOPTION DE L'IA POUR GARANTIR UNE PROSPÉRITÉ PARTAGÉE	25
PILIER 4 : BÂTIR LES FONDEMENTS DE L'IA SOUVERAINE AU CANADA	31
PILIER 5 : FAVORISER L'EXPANSION DE CHAMPIONS CANADIENS DE L'IA	39
PILIER 6 : ÉTABLIR DES PARTENARIATS ET DES ALLIANCES FIABLES DANS LE MONDE	45
CONCLUSION	50

Message du ministre

Un Canada innovant est un Canada plus fort. L'intelligence artificielle (IA) est un moteur majeur de l'innovation au Canada et partout dans le monde. Mais pour comprendre pleinement le potentiel de l'IA canadienne, il faut voir comment elle améliore déjà concrètement la vie des gens.

Pensons au Dr Robert Chen, cardiologue pédiatrique canadien à Halifax, qui utilise l'application d'IA qu'il a développée pour diagnostiquer des souffles cardiaques chez les nouveau-nés. Sa technologie pourrait réduire de plusieurs mois les temps d'attente pour des parents inquiets souhaitant consulter un spécialiste, tout en permettant au système de santé d'économiser des dizaines de millions de dollars.

Il faut aussi voir comment Cromptimistic, une entreprise canadienne spécialisée en IA, aide les agriculteurs à cartographier leurs sols avec une grande précision. Cette technologie leur permet d'utiliser moins d'engrais tout en augmentant les rendements, rendant ainsi notre système alimentaire plus résilient et plus abordable.

Il faut également reconnaître comment l'IA canadienne aide les entreprises des secteurs de la fabrication de pointe, des pièces automobiles et de l'exploitation minière à demeurer compétitives, même lorsqu'elles sont confrontées à des perturbations du commerce mondial.

Ce ne sont pas des cas isolés. Plus de 150 000 innovateurs canadiens, employés par plus de 3 500 entreprises au Canada, développent des solutions d'IA qui contribueront à bâtir une économie plus forte et plus résiliente, à résoudre des problèmes concrets, à servir la population et à créer des emplois de qualité, bien rémunérés.

La nouvelle stratégie canadienne en matière d'IA s'appuiera sur cet élan afin de bâtir une industrie et une communauté de recherche en IA responsables, sûres et souveraines, veillant à ce que l'IA soit au service de l'ensemble de la population canadienne, et non l'inverse.



Le Canada doit saisir les immenses possibilités qu'offre l'IA, tout en étant lucide quant aux préoccupations bien réelles qu'elle suscite. L'IA soulève des questions importantes liées à la sécurité de l'emploi, à la protection de la vie privée, à la durabilité, à la souveraineté et à la confiance. Répondre à ces préoccupations et bâtir une IA canadienne responsable ne sera pas facile, mais c'est essentiel. Nous relèverons ces défis de front.

C'est précisément l'approche pragmatique que les Canadiens et Canadiennes nous ont dit souhaiter. Dans le cadre de notre consultation nationale, nous avons reçu plus de 11 000 contributions de travailleurs, d'entrepreneurs, de chercheurs, d'étudiants et de leaders communautaires de partout au pays. Nous avons également bénéficié de l'expertise de notre groupe de travail sur la stratégie en matière d'IA, composé de 28 experts. Nous avons entendu des dirigeants des Premières Nations, des Métis et des Inuits, ainsi que des organisations artistiques et culturelles, des groupes syndicaux et environnementaux, et bien d'autres acteurs préoccupés par la croissance économique, la sécurité de l'IA et le bien-être des enfants. Cette stratégie reflète leurs voix, leurs préoccupations et leurs ambitions pour notre pays.

Nous renforcerons la souveraineté du Canada à un moment où elle est profondément mise à l'épreuve. Nous bâtirons une économie forte et de pointe, dont tous pourront bénéficier, où nos travailleurs et nos PME adoptent l'IA à grande échelle et sont concurrentiels à l'échelle mondiale.

Nous renforcerons notre résilience en forgeant de nouvelles alliances avec des pays aux vues similaires, afin que les Canadiens et Canadiennes disposent d'un véritable choix quant aux outils d'IA qu'ils utilisent. Et nous le ferons dans un cadre de confiance et de sécurité. Nous protégerons nos enfants et nos citoyens, notre culture et nos langues, ainsi que notre démocratie.

Les Canadiens et Canadiennes veulent une IA sûre, fiable et souveraine. Ils souhaitent disposer des meilleurs outils pour bâtir un avenir prospère guidé par nos valeurs. C'est notre plan. Pour le Canada, le moment est venu de concrétiser l'IA pour tous. Saisissons-le.

L'honorable Evan Solomon

Ministre d'Intelligence artificielle et de l'Innovation numérique et ministre responsable de l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario

Vision du gouvernement du Canada : L'IA pour tous

L'intelligence artificielle (IA) s'intègre rapidement à la vie quotidienne — au travail, à l'école, à la maison, ainsi que dans les entreprises, les organisations et les gouvernements qui façonnent nos collectivités. Ce que nous observons aujourd'hui n'est qu'un début. La vitesse et l'ampleur de cette transformation apportent à la fois des promesses et des incertitudes quant aux effets de l'IA sur nos emplois, notre vie privée, notre sécurité et les institutions dont nous dépendons.

Pour que le Canada prospère à l'ère de l'IA, les Canadiens et Canadiennes doivent avoir confiance en son potentiel. La confiance qu'ils pourront en tirer des retombées positives et qu'elle sera développée, adoptée et encadrée conformément à nos valeurs communes. La confiance est l'étoile polaire de cette stratégie. À l'ère de l'IA, la prospérité et la souveraineté appartiennent aux pays capables de s'appuyer sur la confiance pour adopter, développer et gouverner l'IA selon leurs propres conditions.

L'IA doit aussi être au service de tous les Canadiens et Canadiennes, et non l'inverse. Elle doit être mobilisée pour accroître notre prospérité, renforcer notre bien-être, promouvoir notre culture et consolider nos collectivités. Nous envisageons un Canada où l'IA n'est pas une menace, mais une technologie essentielle capable d'améliorer concrètement le quotidien des Canadiens. Lorsqu'elle est mise en œuvre de manière réfléchie, l'IA peut devenir une puissante force de progrès, portée par l'innovation et orientée délibérément vers le bien commun.

Nous devons mettre en œuvre cette vision avec un sentiment d'urgence; ce moment présente à la fois des possibilités extraordinaires et des risques stratégiques majeurs pour le Canada. L'IA devient rapidement un moteur fondamental de la croissance économique, de la productivité, des capacités industrielles et de l'influence géopolitique. Les pays qui seront en tête en matière d'IA façonneront de plus en plus les marchés mondiaux, les normes technologiques, les chaînes d'approvisionnement et l'équilibre plus large du pouvoir économique et politique. Cette transformation est déjà en cours.

Cette stratégie affirme que l'adoption est le moteur des retombées de l'IA pour les Canadiens et Canadiennes. Pour en tirer parti, les Canadiens et Canadiennes doivent d'abord apprendre à l'utiliser. Encore faut-il qu'ils lui fassent confiance. Et pour que l'IA profite aux Canadiens, elle doit leur offrir de nouvelles possibilités fondées sur des infrastructures technologiques sur lesquelles ils exercent un contrôle souverain réel.

La confiance rend l'adoption possible. Les possibilités et la souveraineté garantissent que l'adoption se traduit par des bénéfices pour les Canadiens et Canadiennes aujourd'hui et à l'avenir. Pour concrétiser cette vision, cette stratégie s'articule autour de six piliers :

Pour instaurer la confiance, nous allons :

- **protéger les Canadiens et Canadiennes contre les risques et les préjudices liés à l'IA** – en mettant en place des règles et des infrastructures qui instaurent et maintiennent la confiance; et
- **renforcer les partenariats multinationaux avec des alliés de confiance** – contribuer à façonner une communauté internationale de l'IA et des normes mondiales fondées sur le respect mutuel et la coopération.

Pour élargir les opportunités, nous allons :

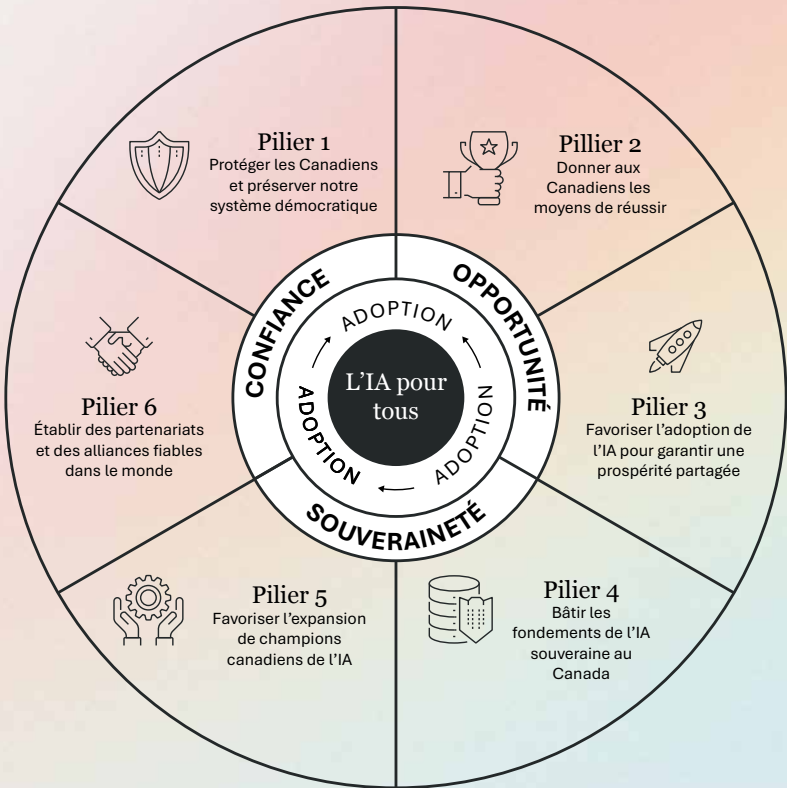
- **favoriser une prospérité partagée grâce aux institutions et aux entreprises canadiennes**
- orienter l'adoption de l'IA vers des emplois de qualité, une activité économique accrue et des services publics bénéfiques à l'ensemble des Canadiens; et
- **permettre aux Canadiens de participer à l'IA et d'en tirer profit**
- renforcer la compréhension et l'accès afin que les Canadiens et Canadiennes puissent orienter l'usage de l'IA au Canada et saisir les possibilités qu'elle offre.

Pour protéger notre souveraineté, nous allons :

- **soutenir des champions canadiens concurrentiels à l'échelle mondiale** – doter les entreprises canadiennes d'IA des ressources et de la portée nécessaires pour projeter la force du Canada à l'international; et
- **bâtir des fondations souveraines canadiennes en matière d'IA (calcul, données, talents et infrastructures)** – veiller à ce que les Canadiens et Canadiennes puissent avoir confiance dans des systèmes conçus et gouvernés selon des principes canadiens.

Il convient de souligner que, même si ces piliers constituent une assise durable pour l'approche du Canada en matière d'IA, leur mise en œuvre devra évoluer au rythme des transformations du contexte mondial. Les dynamiques technologiques, sociales et géopolitiques entraînent des changements rapides, souvent imprévisibles. C'est pourquoi un engagement envers l'agilité fait partie intégrante de cette stratégie.

Ensemble, ces piliers, appuyés par un engagement envers une agilité lucide, forment une stratégie nationale cohérente au service de la prospérité, de la résilience et de la souveraineté du Canada à l'ère de l'IA.



L'état de l'IA au Canada

Une contribution importante à l'économie canadienne

L'écosystème canadien de l'intelligence artificielle (IA) se distingue par d'importantes forces en recherche et constitue un important moteur de croissance économique pour le pays. Le solide secteur numérique canadien emploie environ 800 000 personnes et contribue à plus de 140 milliards de dollars au PIB, dont 150 000 emplois directement liés à l'IA.

Plus de 3 500 entreprises canadiennes développent activement des modèles, des outils et des applications avancés en IA, ayant collectivement levé plus de 37 milliards de dollars canadiens en capital de risque. La poursuite de cette croissance devrait accroître encore cette contribution. L'IA est également un levier clé de la croissance de la productivité à l'échelle de l'économie, notamment pour les petites et moyennes entreprises (PME) et les services publics. Les retombées d'une adoption et d'une commercialisation accrues de l'IA sont considérables : on prévoit une hausse annuelle de la productivité du travail de 0,3 % à 1,1 %, même abstraction faite des effets de la Stratégie. Certaines estimations attribuent à l'IA générative à elle seule une contribution annuelle de 187 milliards de dollars à l'économie canadienne d'ici 2030, ainsi que la création de centaines de nouvelles entreprises canadiennes.

Au-delà de sa contribution économique, l'écosystème canadien de l'IA se caractérise par un haut degré de maturité et d'intégration sur l'ensemble de la chaîne de valeur technologique. Les principaux éléments de cet écosystème sont les suivants :

1. Applications d'IA, IA intégrée et IA physique :

des applications concrètes, axées sur les besoins des entreprises et adaptées à des secteurs industriels précis, notamment dans des pans clés de l'économie, comme celles développées par Clio, Sanctuary AI et Ada. Il s'agit d'un segment émergent dans lequel le Canada devra accroître à la fois le nombre d'entreprises et le niveau d'adoption.

2. Modèles, outils et intégrateurs :

les modèles d'IA, ainsi que les outils et cadres servant à les concevoir, les entraîner et les déployer, comme ceux de Cohere, Coveo et OpenText. Le Canada compte des intégrateurs de calibre mondial ainsi qu'une entreprise spécialisée dans les modèles fondamentaux, dont l'intégration progresse dans l'ensemble des grands secteurs de l'économie.

3. Centres de données et infonuagique :

un déploiement croissant d'environnements infonuagiques et locaux offrant des capacités de calcul à grande échelle, notamment chez Denvr, eStruxture et ThinkOn. La capacité de calcul souveraine du Canada demeure embryonnaire, en particulier dans l'infonuagique, et nécessitera des investissements importants pour réduire la dépendance envers des fournisseurs étrangers.

4. Infrastructures et matériel informatique :

refroidissement, connectivité, réseaux, ainsi que puces, baies et serveurs d'IA, réunis par des entreprises comme Hypertec et Micro Logic, avec des équipements de Ranovus et Celestica, ainsi que les réseaux de Rogers, Bell et Telus. L'essor mondial des centres de données a stimulé la croissance de la chaîne de valeur canadienne du matériel, à l'exception des puces, pour lesquelles le Canada demeure tributaire de capacités de fabrication étrangères, notamment pour les GPU.

5. Énergie et électricité :

le réseau électrique canadien soutient l'ensemble de la chaîne de valeur de l'IA. Il est propre, prévisible, mais actuellement sous contrainte. La nouvelle Stratégie nationale sur l'électricité, Propulser le Canada : une stratégie nationale pour une économie canadienne électrifiée, établit une vision visant à développer le système électrique canadien, en reconnaissant que le pays devra doubler ses infrastructures électriques d'ici 2050. Cela permettra d'arrimer une production de base durable au développement de centres de données d'IA souverains.

6. Recherche et développement :

des instituts de recherche de calibre mondial qui font progresser les méthodes et les approches de sécurité en IA, notamment le CIFAR, les trois instituts nationaux d'IA (Amii, Mila et Vector) et les grappes mondiales d'innovation, qui transforment la recherche canadienne en technologies habilitées par l'IA dans des secteurs clés. Le leadership du Canada en matière de recherche demeure compétitif à l'échelle mondiale, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour renforcer la commercialisation.

Le gouvernement s'appuiera sur l'ensemble de cette chaîne de valeur pour en accélérer la transformation et améliorer les services offerts à la population.

Le paysage stratégique

Lorsqu'on examine la situation actuelle du Canada, plusieurs tendances se dégagent. Ensemble, elles dressent le portrait d'un pays confronté à des lacunes réelles, mais doté aussi d'assises exceptionnelles et des ingrédients structurels nécessaires pour exercer un leadership.

Le Canada est un innovateur en IA. Le pays a contribué à l'invention de l'IA moderne, et cet héritage ne relève pas uniquement du passé. Les idées fondamentales qui sous-tendent les systèmes actuels s'inscrivent dans les travaux de chercheurs canadiens — notamment Geoffrey Hinton, lauréat du prix Nobel, ainsi que Yoshua Bengio et Richard Sutton, récipiendaires du prix Turing, souvent qualifiés de « parrains » de l'IA. Cette force en recherche se poursuit aujourd'hui grâce à des programmes universitaires et à des instituts nationaux de calibre mondial, et le Canada compte l'une des rares entreprises au monde spécialisées dans les modèles de pointe. Selon l'indicateur le plus déterminant pour la compétitivité à long terme, le Canada demeure un chef de file mondial.

Le Canada accuse un écart important en matière d'adoption. L'innovation ne s'est pas encore traduite par un usage généralisé. Selon Statistique Canada, seulement 12 % des entreprises canadiennes ont utilisé l'IA pour produire des biens ou des services entre le milieu de 2024 et le milieu de 2025, proportion qui devrait atteindre 14,5 % d'ici le milieu de 2026. La situation est encore plus marquée chez les petites et moyennes entreprises : environ 8 % seulement des PME canadiennes ont adopté l'IA, bien en deçà des pays nordiques (29 à 42 %), de l'Allemagne (26 %) et de la France (18 %). En matière d'adoption individuelle, le Canada se classe au 15e rang mondial avec un taux respectable de 37 %, mais demeure derrière les Émirats arabes unis, Singapour, la Norvège et plusieurs autres pays comparables.

Le défi plus profond réside dans les facteurs qui sous-tendent ces chiffres. Selon l'étude mondiale sur la confiance de KPMG et de l'Université de Melbourne, le Canada se classe au 44e rang sur 47 pour la formation et la littératie en IA, et au 42e rang sur 47 pour la confiance envers les systèmes d'IA. Moins du quart des Canadiens (24 %) déclarent avoir reçu une formation en IA, moins de quatre sur dix affirment posséder des connaissances modérées ou élevées en la matière, et moins de la moitié estiment pouvoir utiliser efficacement les outils d'IA.

L'opinion publique oscille entre prudence et scepticisme : les Canadiens et Canadiennes sont à peu près également partagés quant aux effets de l'IA sur la société (34 % la jugent bénéfique contre 36 % néfaste), et la moitié y voit une menace pour l'humanité. L'adoption initiale a eu lieu, mais l'intégration approfondie et confiante demeure limitée — la faible littératie et le faible niveau de confiance constituent des freins majeurs.

Le Canada présente des vulnérabilités en matière de souveraineté et d'infrastructures. La chaîne de valeur de l'IA s'étend de l'énergie et des semi-conducteurs jusqu'au calcul, aux modèles et aux applications. Le Canada est présent à chaque niveau, mais il demeure dépendant sur plusieurs plans critiques. La capacité de calcul souveraine en est à ses débuts, ce qui rend les organisations canadiennes tributaires de fournisseurs étrangers pour des infrastructures désormais essentielles aux activités économiques, scientifiques et publiques. La fabrication de puces pour les GPU s'effectue presque entièrement à l'étranger. L'énergie constitue à la fois un atout et une contrainte : le réseau canadien est parmi les plus propres au monde, mais la capacité disponible pour un déploiement massif de l'IA demeure limitée. Par ailleurs, malgré un leadership en recherche de calibre mondial, le passage de la recherche à la commercialisation reste insuffisant — une trop grande part de l'innovation canadienne est exploitée et mise à l'échelle ailleurs. Dans un contexte où la prospérité, la résilience et la souveraineté dépendent de plus en plus de la capacité à développer et à régir l'IA selon des priorités nationales, ces vulnérabilités doivent être comblées.

Le Canada dispose d'atouts structurels majeurs dans un monde façonné par l'IA. Sa position de départ est, dans l'ensemble, enviable. Le pays dispose d'un capital humain et institutionnel profond — une main-d'œuvre hautement qualifiée, une concentration exceptionnelle de talents en IA, des marchés de capitaux développés et d'importants actifs de données dans des secteurs où l'IA créera une valeur considérable, notamment la santé et les sciences de la vie, l'énergie, l'agriculture, les transports, la fabrication et les services publics. Il bénéficie également d'avantages physiques notables que peu de concurrents peuvent égaler : un réseau électrique propre et prévisible, soutenu par la stratégie énergétique nationale et largement alimenté par des sources renouvelables, ainsi qu'un climat nordique qui réduit les coûts et l'intensité énergétique du refroidissement des centres de données à grande échelle.

À cela s'ajoutent des forces civiques essentielles — des institutions démocratiques solides, un état de droit robuste, une tradition de réglementation pragmatique qui permet de gérer l'IA de manière responsable sans freiner l'innovation, ainsi qu'une position internationale reconnue — notamment au sein du G7 et grâce à des partenariats durables — qui permet au Canada de contribuer à l'élaboration des règles mondiales encadrant l'IA.

Le Canada est un partenaire de confiance sur la scène mondiale. Des décennies de stabilité démocratique, de diplomatie fondée sur des principes et de coopération régie par des règles ont fait du Canada un partenaire de choix pour les gouvernements et les entreprises souhaitant établir des collaborations en IA fondées sur des valeurs communes plutôt que sur des alliances fluctuantes. Au cours de la dernière année seulement, le Canada a conclu 20 nouveaux partenariats économiques et de défense et obtenu près de 100 milliards de dollars d'engagements en investissements étrangers, tout en poursuivant des négociations de libre-échange avec l'Inde, l'ASEAN et d'autres partenaires. Onze de ces partenariats portent explicitement sur l'IA - couvrant quatre continents et des domaines allant des normes de sécurité de l'IA et des infrastructures souveraines au déploiement industriel et aux partenariats interentreprises. Exploitée pleinement, cette position peut se traduire par des marchés, des investissements et des coalitions.

Telle est la situation actuelle du Canada - un pays innovant, doté d'atouts structurels majeurs, mais en retard sur le plan de l'adoption et exposé à des dépendances envers des puissances économiques et politiques étrangères. Les forces sont substantielles, les lacunes peuvent être comblées et les fondations sont solides. Avec une vision stratégique et des efforts soutenus, le Canada peut façonner son avenir dans un monde propulsé par l'IA, surmonter les défis qui se dressent devant lui et concrétiser les possibilités qu'il souhaite - et doit - saisir.

Objectifs pour le Canada

En s'appuyant sur ses forces, en investissant dans ses capacités émergentes et en concluant des partenariats stratégiques avec des alliés clés, le Canada peut renforcer sa souveraineté, accroître sa productivité et faire émerger des champions mondiaux.

La nouvelle stratégie canadienne en IA vise à :

- Protéger les Canadiens et Canadiennes, en particulier les enfants, contre les risques liés à l'IA et les préjudices en ligne, notamment en protégeant leurs renseignements personnels et en renforçant la transparence des systèmes d'IA;
- Offrir à tous les Canadiens et Canadiennes un accès à une formation gratuite en littératie de l'IA, notamment en rejoignant 1 million d'étudiants du postsecondaire en début de parcours et en doublant la formation des enseignants de la maternelle à la 12e année afin de dépasser 3 000 éducateurs;
- Veiller à ce que tous les étudiants du postsecondaire aient accès à des agents d'IA fiables;
- Créer jusqu'à 90 000 emplois, stages et placements liés à l'IA pour les jeunes Canadiens, afin de faciliter leur entrée sur le marché du travail et de soutenir les PME et les organismes sans but lucratif, d'ici 2031;
- Contribuer à la création de jusqu'à 250 000 nouveaux emplois grâce à l'adoption de l'IA, d'ici 2031;
- Porter le taux d'adoption de l'IA par les entreprises canadiennes de 12 % aujourd'hui à 60 % d'ici 2034, en renforçant les mesures de soutien à l'adoption au sein des PME et des entreprises;
- Favoriser une hausse de 3 % du PIB, soit près de 200 milliards de dollars en gains économiques, grâce à l'amélioration de la productivité du travail, notamment par la commercialisation et l'application de l'IA dans des secteurs clés;
- Lancer un programme de missions en IA pour faire progresser des projets ciblés à fort impact, avec un investissement initial de 200 millions de dollars pour améliorer les résultats en santé;
- Construire un superordinateur de calibre mondial dans le cadre d'une infrastructure souveraine renforcée, d'ici 2031;
- Accroître l'accès des PME aux capacités de calcul publiques afin de stimuler la commercialisation et l'adoption, notamment par l'entremise du Fonds d'accès à une capacité de calcul;
- Établir une alliance stratégique multilatérale pour permettre au Canada de passer de la dépendance à la résilience, en renforçant son autonomie souveraine dans les capacités clés en IA et en technologies.

Piliers fondamentaux de la stratégie

Pilier 1 :

Protéger les Canadiens et préserver notre système démocratique

L'IA ne pourra réaliser son potentiel qu'à la condition que la population canadienne lui fasse confiance. Il faut pour cela des lois modernes sur la protection de la vie privée et la sécurité en ligne, des capacités nationales solides en matière de sécurité de l'IA, ainsi que des systèmes gouvernementaux sécurisés.

Pilier 2 :

Donner aux Canadiens les moyens de réussir

Le Canada doit devenir une nation axée sur les compétences en IA, où celle-ci crée de bons emplois pour les Canadiens et Canadiennes. L'ensemble de la population devra pour ce faire avoir accès à de la formation et à des programmes d'études sur l'IA, et les voix, les langues et la culture canadiennes devront être représentées et prises en compte.

Pilier 3 :

Favoriser l'adoption de l'IA pour garantir une prospérité partagée

L'IA produira des gains si elle est mise à contribution dans l'ensemble de l'économie canadienne et si on développe, pour l'industrie, des technologies de l'IA favorables aux travailleurs. L'IA pour tous aidera à accélérer l'adoption de l'IA par les petites et moyennes entreprises et à transformer la prestation des services publics afin de mieux servir la population canadienne.

Pilier 4 :

Bâtir les fondements de l'IA souveraine au Canada

L'IA pour tous appuiera la mise en place d'une infrastructure de calcul souveraine à grande échelle, qui sera résiliente, durable et gérée par le Canada, et accroîtra le bassin exceptionnel de chercheurs et de talents dans le domaine de l'IA au Canada.

Pilier 5 :

Favoriser l'expansion de champions canadiens de l'IA

L'IA pour tous soutiendra l'expansion de fleurons canadiens de l'IA en leur donnant accès à du capital de croissance et en faisant du gouvernement un client clé stratégique pour tirer parti de son effet de levier.

Pilier 6 :

Établir des partenariats et des alliances fiables dans le monde

Le Canada collaborera avec divers partenaires de confiance afin d'harmoniser les normes, d'investir conjointement dans l'innovation et d'aider les entreprises canadiennes à accéder aux marchés mondiaux, tout en façonnant un écosystème d'IA fondé sur les valeurs démocratiques.

Secteurs prioritaires

Parallèlement à la poursuite des investissements dans l'écosystème canadien de l'IA, nous concentrerons nos efforts sur les secteurs où se recoupent nos forces scientifiques, économiques et industrielles, et où des investissements stratégiques peuvent générer à la fois des retombées commerciales et une résilience souveraine.

Ces cinq secteurs prioritaires seront au cœur de la stratégie. Les investissements seront concentrés dans les domaines où le Canada peut établir et maintenir un leadership mondial :

1. Santé et sciences de la vie :

Grâce à des établissements de recherche de calibre mondial, à un système de santé universel et à un secteur des sciences de la vie en forte croissance, le Canada est bien placé pour appliquer l'IA afin d'améliorer les résultats en santé et d'offrir des soins plus rapides et mieux adaptés à la population.

2. Énergie et ressources naturelles :

En tant que grand producteur mondial d'énergie disposant d'importantes réserves de minéraux critiques, le Canada peut utiliser l'IA pour optimiser l'extraction, accélérer la transition vers l'énergie propre et sécuriser les chaînes d'approvisionnement dont dépendent ses alliés.

3. Transports :

Deuxième plus vaste pays au monde et doté d'une économie tournée vers le commerce, le Canada a besoin d'une logistique intelligente, de systèmes autonomes et de la maintenance prédictive des infrastructures pour améliorer la circulation des personnes et des marchandises et rendre la vie plus efficace pour les Canadiens et Canadiennes.

4. Agriculture :

Comptant parmi les principaux exportateurs agricoles du monde, le Canada peut déployer l'agriculture de précision alimentée par l'IA afin d'accroître les rendements, de réduire l'empreinte environnementale et de renforcer la sécurité alimentaire mondiale.

5. Fabrication et robotique :

Des pénuries persistantes de main-d'œuvre et des pressions croissantes liées à la relocalisation font de l'IA industrielle et de la robotique des leviers essentiels pour renforcer la compétitivité du Canada dans la fabrication de pointe et la production de défense.

Compte tenu des engagements du Canada en matière de sécurité nationale et de la Stratégie industrielle de défense récemment publiée, les investissements sectoriels privilégieront également des applications à double usage assureront leur alignement avec les objectifs du Canada en matière de protection, de souveraineté et de sécurité.

Protéger les Canadiens et préserver notre système démocratique

La capacité du Canada à tirer parti de l'IA repose d'abord sur la sécurité — fondement essentiel de la confiance et condition d'une adoption saine. Les citoyens, les travailleurs et les institutions n'adopteront pas des technologies qu'ils jugent dangereuses ou nuisibles pour eux-mêmes, leur famille ou leur collectivité. La confiance n'est pas un frein à l'innovation; elle en est le socle, car elle rend possible une adoption large et assurée. Un Canada qui protège sa population, sa démocratie et ses capacités souveraines est un Canada capable d'avancer plus rapidement — et non plus lentement — à l'ère de l'IA.

Les risques liés à l'IA sont bien réels. Son adoption signifie que des systèmes d'IA prendront des décisions ayant des conséquences importantes dans la vie des Canadiens et Canadiennes — qu'il s'agisse de l'embauche, du crédit, des soins de santé ou des services publics. Déjà, les hypertrucages, les contenus synthétiques et la désinformation générée par l'IA transforment l'environnement informationnel dans lequel évoluent les citoyens et se déroulent les débats démocratiques. Cela a des répercussions directes sur les élections, le discours public et la confiance envers les institutions.

De plus, les données qui alimentent l'IA — y compris les renseignements personnels, de santé et financiers les plus sensibles des Canadiens et Canadiennes — sont plus précieuses, plus exposées et plus contestées que jamais. Par conséquent, la protection liée à l'IA ne se limite pas aux systèmes d'IA eux-mêmes : elle s'étend aussi aux infrastructures numériques sur lesquelles reposent les services gouvernementaux, les infrastructures essentielles et la sécurité nationale.

Relever ces défis exige plus que de la prudence. Le Canada doit protéger activement les droits des citoyens, renforcer les institutions chargées d'assurer notre sécurité et mettre en place des capacités souveraines clés permettant aux citoyens et à l'État d'adopter l'IA dans un cadre de confiance. L'avenir du Canada en matière d'IA reposera sur une gouvernance responsable — un pays où le progrès technologique et la dignité humaine avancent de concert, et où la confiance entre les citoyens et leur gouvernement est renforcée par l'IA, et non fragilisée par celle-ci.

Renforcer la démocratie, la sécurité et la vie privée au Canada à l'ère de l'IA

Le développement d'une IA digne de confiance et fiable repose sur une approche axée sur la sécurité et ancrée dans le droit. De nombreux Canadiens et Canadiennes s'inquiètent des effets possibles de l'IA sur leur vie privée, l'équité et la sécurité. Les hypertrucages sont déjà utilisés comme forme de violence sexuelle, en particulier contre les femmes et les enfants, et peuvent amplifier la désinformation en période électorale, créant de réels risques pour l'intégrité démocratique. Les biais intégrés aux algorithmes peuvent également causer des préjudices aux communautés vulnérables.

Le Canada mettra à jour ses lois et ses normes afin de protéger les droits fondamentaux en matière de vie privée, de sécuriser les activités en ligne des enfants et de protéger les groupes vulnérables contre la violence en ligne et les biais algorithmiques. Cela comprendra l'octroi d'outils juridiques pour lutter contre les hypertrucages, garantir la sécurité des interactions avec les agents conversationnels et tenir responsables les auteurs de préjudices en ligne. Le Canada renforcera également ses lois sur la protection de la vie privée afin d'empêcher l'utilisation inappropriée des renseignements personnels, notamment à des fins de tarification par surveillance.



Mesures clés

Le Canada modernisera la législation sur la protection de la vie privée des consommateurs afin de consacrer un droit fondamental à la vie privée, de protéger les renseignements des enfants contre l'exploitation et les préjudices, et de renforcer le contrôle des citoyens sur leurs données personnelles;

Le Canada présentera de nouvelles lois sur la sécurité en ligne afin de protéger les Canadiens et Canadiennes à l'ère numérique, notamment les enfants et les consommateurs;

Le Canada protégera les élections et les institutions démocratiques contre la désinformation alimentée par l'IA et l'ingérence étrangère;

En ce qui concerne l'utilisation des renseignements personnels par le gouvernement, celui-ci poursuivra l'examen de la Loi sur la protection des renseignements personnels afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens et Canadiennes à l'ère numérique, notamment en matière de transparence, de vie privée et d'harmonisation avec les normes internationales.

Assurer une infrastructure d'IA nationale sécuritaire et digne de confiance

Avec l'expansion rapide des capacités de l'IA et l'adoption croissante de l'IA agentique, les Canadiens et Canadiennes doivent pouvoir savoir quels systèmes d'IA sont sûrs à utiliser, comment les risques sont recensés et quelles normes s'appliquent.

Des repères clairs en matière de sécurité et de responsabilisation permettent aux citoyens, aux entreprises et aux institutions publiques de faire des choix éclairés — notamment pour reconnaître les contenus générés par l'IA, savoir quand ils interagissent avec un système d'IA et assurer le suivi ainsi que la déclaration des incidents liés à l'IA et du fonctionnement des systèmes.



Mesures clés

Le Canada investira 50 millions de dollars pour renforcer les capacités de l'Institut canadien de la sécurité de l'IA afin de suivre l'évolution des risques, de faire progresser la recherche technique et de réaliser des évaluations transparentes des modèles d'IA;

Le Canada fera progresser les travaux sur la transparence de l'IA, notamment grâce à des capacités comme le marquage des contenus générés par l'IA, afin de permettre aux Canadiens et Canadiennes de mieux comprendre quand ils interagissent avec des systèmes d'IA ou du contenu généré par l'IA;

Le Canada collaborera de manière proactive avec les entreprises d'IA de pointe et des partenaires internationaux, en tirant parti de ses forces en matière de sécurité de l'IA et de cybersécurité, afin de protéger les Canadiens et Canadiennes et les systèmes critiques contre les menaces cybernétiques et de sécurité nationale liées aux systèmes d'IA avancés;

Le Canada mettra en place un programme canadien de certification en IA de confiance afin d'aider les Canadiens et Canadiennes à repérer les produits d'IA fiables sur le marché;

Le Canada renouvellera le financement du programme d'IA du Conseil canadien des normes afin de soutenir l'écosystème de normalisation, d'influencer les normes mondiales en IA et de renforcer un écosystème robuste d'assurance de la qualité en IA - ce qui permettra des essais, des certifications, l'interopérabilité et un accès aux marchés mondiaux fondés sur des normes;

Le Canada accélérera, en partenariat avec les forces de l'ordre ainsi qu'avec les organismes de sécurité et de renseignement, la recherche appliquée, les essais et le déploiement de technologies canadiennes en IA pour la prévention de la fraude et de l'extorsion, la cyberdéfense, la détection des menaces et la protection des données.

Donner aux Canadiens les moyens de réussir

Un pays ne prospère à l'ère de l'IA que si sa population se sent outillée et capable de l'utiliser. Les retombées passent par l'adoption : un travail de meilleure qualité, des services plus solides, de nouvelles idées, une prospérité élargie et un mieux-être accru. Toutefois, elles ne découlent pas automatiquement de la technologie elle-même; elles passent par des citoyens qui la comprennent, l'utilisent et contribuent à en orienter l'évolution. « L'IA pour tous » n'est pas un simple slogan sur l'accès aux outils. C'est l'engagement de faire en sorte que chaque Canadien et Canadienne, dans toutes les régions et à toutes les étapes de la vie, puisse interagir avec l'IA à partir d'une position de force.

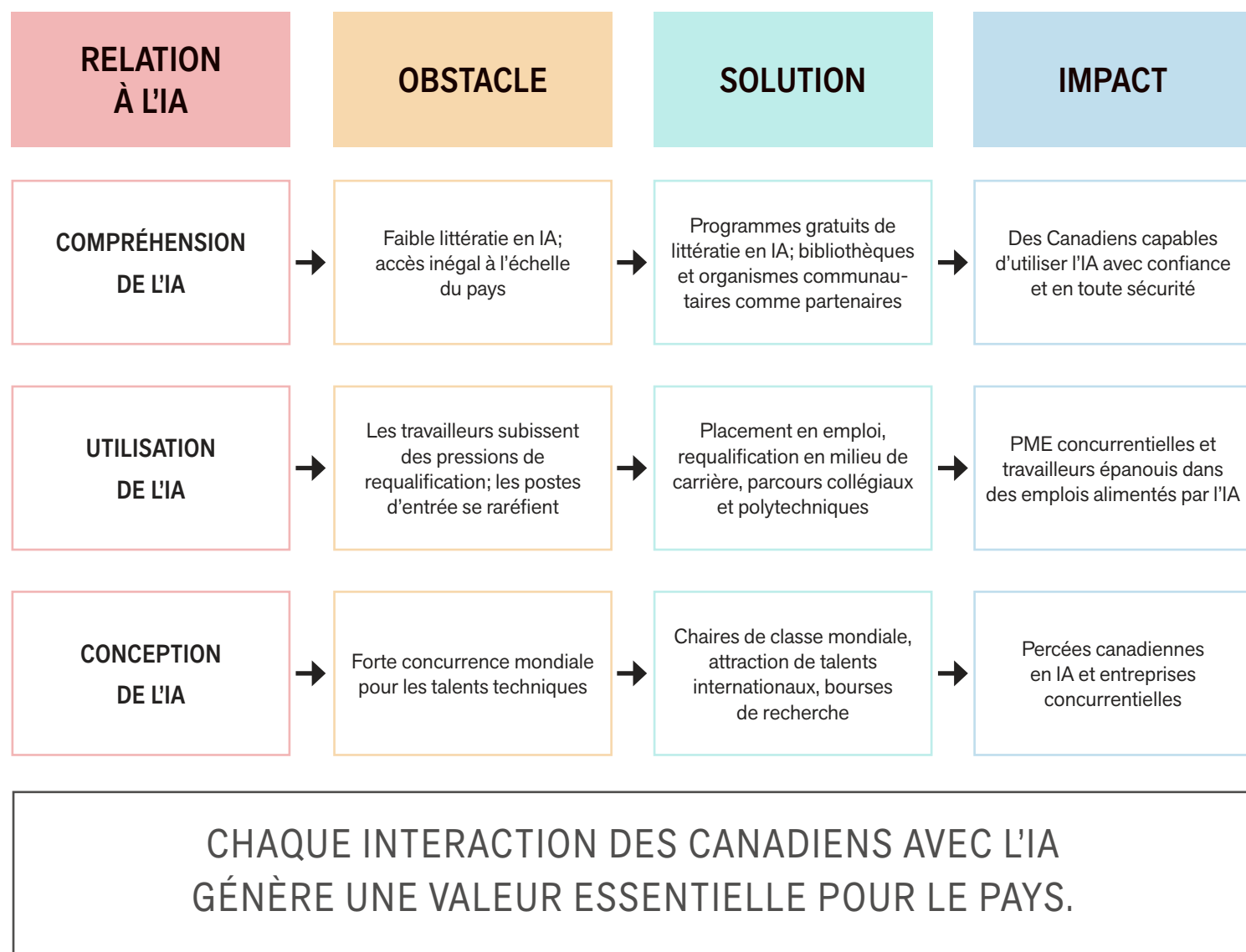
Cet engagement repose sur trois dimensions de l'habilitation. La première est la littératie - la compréhension qui permet à la population de reconnaître l'IA, d'en évaluer les résultats et de décider de la place qu'elle doit occuper dans sa vie. Le Canada accuse un retard important en matière de formation et de littératie en IA, et combler cet écart - des salles de classe aux milieux de travail, jusqu'aux centres pour aînés - constitue le fondement de toutes les autres actions.

La deuxième est l'opportunité - la conviction que l'IA doit enrichir la vie personnelle et professionnelle de la population, et non l'appauvrir. À mesure que les rôles évoluent, les gouvernements, les employeurs, les établissements d'enseignement et les syndicats doivent collaborer pour élargir l'accès à l'apprentissage, soutenir les transitions en milieu de carrière et ouvrir des voies vers les emplois créés par l'IA. L'adoption de l'IA doit se traduire par un meilleur travail et davantage d'emplois de qualité, et non par une réduction des possibilités.

La troisième est la participation - le principe selon lequel les Canadiens et Canadiennes doivent pouvoir façonner activement l'utilisation de l'IA dans leur vie, leur milieu de travail et leur collectivité. Cela signifie que chacun doit pouvoir décider quand et comment l'IA s'intègre à son quotidien. Cela signifie également que les travailleurs et les professionnels contribuent à orienter l'adoption de l'IA au sein de leurs organisations. Enfin, cela signifie que les Canadiens et Canadiennes de tous horizons, peu importe leur région, leur origine ou leur langue première, ont une voix réelle dans les débats publics qui définiront le rôle de l'IA dans la société canadienne.

En définitive, des citoyens habilités - qu'ils soient étudiants, artistes, leaders communautaires, travailleurs ou parents - comprennent ce qu'implique une adoption responsable et sont prêts à y prendre part. Leur énergie et leur vision rendent possible la prospérité du Canada. Le pays renforcera la littératie nécessaire pour permettre à la population d'interagir avec l'IA à partir d'une position de force, créera les possibilités d'en tirer parti et offrira les moyens nécessaires pour en orienter le développement.

Progression de la littératie en IA et retombées positives pour le Canada



Littératie fondamentale pour bâtir une nation compétente en IA

Pour exploiter pleinement le potentiel de l'IA, les Canadiens et Canadiennes doivent comprendre ce qu'est l'IA, comment elle fonctionne, où elle peut être utile, ainsi que ses risques et ses limites. Une littératie fondamentale en IA est essentielle pour en assurer une utilisation sûre et éclairée, que ce soit à l'école, au travail, à la maison ou dans la collectivité.

Le Canada collabore avec les provinces et les territoires, les employeurs, les syndicats, les établissements d'enseignement, les partenaires autochtones et les organisations communautaires afin d'élargir l'accès à des formations pratiques en IA, dans les écoles, les établissements postsecondaires, les programmes de formation des adultes, la formation de la main-d'œuvre et les initiatives de sensibilisation du public. Ces efforts poursuivent trois objectifs : aider les Canadiens et Canadiennes à comprendre l'IA, à l'utiliser et à la concevoir. Cela suppose notamment d'offrir une expérience concrète des outils d'IA, en accordant une attention particulière aux étudiants du postsecondaire qui se préparent à intégrer le marché du travail.

L'objectif ultime est que les Canadiens et Canadiennes ne soient pas de simples utilisateurs passifs de l'IA, mais des acteurs informés au sein d'une société façonnée par cette technologie. Cela signifie leur fournir des compétences concrètes pour repérer les biais, la désinformation, les risques pour la vie privée et les usages inappropriés, tout en leur donnant la confiance nécessaire pour utiliser les outils d'IA afin d'apprendre, de résoudre des problèmes, de créer des entreprises, d'améliorer les services, de participer à l'économie et d'accroître la qualité du travail.

Mesures clés

Le Canada créera une Initiative nationale de littératie en IA afin d'offrir une formation de base accessible à tous les Canadiens et Canadiennes;

Les contenus de littératie en IA rejoindront 1 million d'étudiants du postsecondaire en début de parcours et plus de 3 000 enseignants grâce à des trousseaux pédagogiques en IA en classe, appuyées par des formations gratuites et accessibles comprenant des cours pratiques et des modules sectoriels;

Le Canada veillera à ce que tous les étudiants du postsecondaire aient accès à des agents d'IA fiables, en mettant des outils d'IA personnels et performants entre les mains de la prochaine génération de travailleurs, de chercheurs et d'innovateurs canadiens;

Par l'entremise de l'Initiative nationale de littératie en IA, le Canada mobilisera les bibliothèques publiques et les organismes communautaires, en tant que pôles d'apprentissage reconnus, pour déployer la littératie en IA dans toutes les collectivités, notamment dans les régions rurales, éloignées et nordiques;

Dans le cadre du budget de 2025, le Canada investit 50 millions de dollars sur cinq ans pour moderniser le Guichet-Emplois grâce à un jumelage emplois-compétences alimenté par l'IA, et a lancé une plateforme nationale de formation en ligne reliant les adultes à des cours de courte durée gratuits ou à faible coût, y compris des contenus sectoriels de littératie en IA;

Le Canada investira 30 millions de dollars dans CodeCan afin de financer des organismes sans but lucratif qui offriront une formation gratuite en compétences numériques - y compris la programmation, l'IA et les technologies émergentes - aux jeunes de la maternelle à la 12e année ainsi qu'à leurs éducateurs, en mettant l'accent sur les groupes sous-représentés.

BÂTIR LA GÉNÉRATION DE L'IA :

de l'école à la vie professionnelle

L'avantage du Canada en matière d'IA ne se maintiendra que si la prochaine génération sait l'utiliser, s'en servir pour créer et exercer un jugement critique à son égard. Cela exige d'investir dans l'ensemble du continuum d'apprentissage de l'IA — de la littératie fondamentale en salle de classe aux compétences techniques et appliquées plus avancées dans les programmes postsecondaires, en passant par le perfectionnement de la main-d'œuvre.

Le renforcement de la capacité des travailleurs à comprendre et à utiliser l'IA revêt une importance particulière pour Kelsey Shay Regnier, présidente du département d'éducation de la petite enfance au RRC Polytech à Winnipeg, qui s'est associée, en octobre 2025, à l'Alberta Machine Intelligence Institute (Amii) pour élaborer un programme de compétences en IA destiné aux éducateurs de la petite enfance.

Cette initiative s'inscrit dans les travaux de l'Institut visant à soutenir à la fois la littératie générale en IA et des programmes spécialisés dans des secteurs et créneaux clés. L'Alberta Machine Intelligence Institute (Amii) forme déjà chaque année 125 000 étudiants aux connaissances et aux compétences liées à l'IA. La stratégie en matière d'IA permettra d'élargir cette plateforme en mobilisant l'ensemble des instituts d'IA afin de renforcer la littératie, tant générale que sectorielle.

L'Amii fournit également aux éducateurs de la maternelle à la 12e année une formation et des ressources pour aider les élèves à évaluer l'IA de façon critique à la lumière de considérations éthiques. À ce jour, l'Amii a soutenu plus de 1 000 enseignants de la maternelle à la 12e année dans plus de 400 écoles, contribuant ainsi à former plus de 60 000 élèves à la littératie en IA.

La portée de l'Amii s'étend également à la capacité industrielle du Canada. Soutenu par un investissement fédéral de 9 millions de dollars en septembre 2025, son programme AI Pathways formera près de 5 000 travailleurs du secteur de l'énergie aux compétences en IA nécessaires pour évoluer dans un secteur en transformation et maintenir le leadership du Canada sur un marché mondial de l'énergie en pleine mutation.



Ensemble, ces initiatives créent des parcours d'apprentissage clairs qui aident les étudiants, les diplômés et les travailleurs en milieu de carrière à gagner en confiance et à mieux se préparer à acquérir les compétences nécessaires dans une économie de plus en plus façonnée par l'IA. La stratégie pourra s'appuyer sur ces premières avancées pour les déployer à grande échelle, afin que tous les étudiants ainsi que l'ensemble des Canadiens et Canadiennes aient accès à des outils de littératie en IA, et que des approches ciblées en matière de compétences rejoignent les travailleurs les plus susceptibles d'être touchés.

L'IA comme levier d'opportunité : les compétences appliquées de la main-d'œuvre à l'appui de l'adoption de l'IA

L'IA transforme déjà la manière dont le travail s'effectue. Bien utilisée, elle peut réduire les tâches répétitives, améliorer la sécurité, soutenir une meilleure prise de décision et permettre aux travailleurs de se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée. Grâce à des interventions ciblées - notamment en dotant les Canadiens et Canadiennes des compétences requises pour occuper les rôles émergents et en aidant les employeurs à adopter l'IA de manière productive - le Canada prévoit la création de plus de 250 000 emplois liés à l'IA dans l'ensemble de l'économie d'ici 2031.

Pour atteindre cet objectif, le Canada appuiera les travailleurs à toutes les étapes de leur parcours professionnel. Les jeunes Canadiens doivent acquérir une expérience concrète et pertinente de l'IA afin d'intégrer le marché du travail avec confiance. Les travailleurs en milieu de carrière ont besoin de parcours clairs pour se requalifier et s'adapter à l'évolution des rôles. Les travailleurs de première ligne, les gens de métier, les techniciens, les opérateurs, les professionnels et les gestionnaires ont besoin de formations pratiques reflétant l'usage réel de l'IA dans les milieux de travail.

Ces efforts exigeront une collaboration étroite avec les employeurs, les syndicats, les collèges, les cégeps, les établissements polytechniques, les universités, les partenaires autochtones et les fournisseurs de formation. Le Canada élargira les possibilités d'apprentissage intégré au travail, les formations sectorielles et les mesures de soutien à l'IA appliquée afin de permettre aux entreprises et aux organisations d'adopter l'IA de manière responsable, tout en veillant à ce que les travailleurs en tirent pleinement parti.

L'objectif n'est pas simplement d'introduire davantage de technologies dans les milieux de travail. Il s'agit de faire en sorte que l'adoption de l'IA soit concrète, favorable aux travailleurs et génératrice de gains de productivité - en aidant les entreprises canadiennes à demeurer concurrentielles tout en donnant aux travailleurs les outils, la voix et les possibilités dont ils ont besoin pour prospérer dans une économie propulsée par l'IA.

Mesures clés

Le Canada créera jusqu'à 90 000 emplois, stages et placements liés à l'IA, dont 45 000 par l'entremise du Programme de stages pratiques pour étudiants et d'Emplois d'été Canada, 35 000 grâce à d'autres initiatives comme le programme Compétences pour réussir, et 10 000 dans le cadre des programmes ADOPT et IA+X de Mitacs;

Le Canada évaluera les offres de formation et de perfectionnement destinées aux travailleurs en milieu de carrière, y compris dans les métiers spécialisés, afin de déployer à l'échelle nationale des formations dirigées par les employeurs et fortement axées sur les compétences liées à l'IA. Cela comprendra également une collaboration avec les collèges, les cégeps et les établissements polytechniques - chefs de file de l'IA appliquée - pour tirer parti de leur portée régionale, de leur capacité de recherche appliquée et de leurs partenariats avec les PME afin de favoriser une adoption concrète et d'améliorer la productivité de la main-d'œuvre;

Le Canada accélérera la littératie en IA dans les secteurs à prédominance féminine les plus exposés aux perturbations précoces, par l'entremise du Programme pour les femmes existant, afin d'ouvrir de nouvelles possibilités économiques, d'atténuer les chocs liés à la transition et de lutter contre les abus en ligne alimentés par l'IA qui touchent de manière disproportionnée les femmes;

Le Canada assurera le suivi et l'évaluation des répercussions sociétales, économiques et sur le marché du travail de l'IA afin d'orienter les politiques publiques et de maximiser les retombées, en s'appuyant sur le Programme de mesure de l'intelligence artificielle et des technologies de Statistique Canada.



Développer des technologies industrielles d'IA favorables aux travailleurs

Lorsque l'IA est conçue pour soutenir les travailleurs plutôt que les remplacer, les résultats sont probants. Selon une enquête de l'OCDE menée auprès de travailleurs du secteur manufacturier et des services financiers dans sept pays - dont le Canada - 80 % ont indiqué que l'IA avait amélioré leur rendement. Les utilisateurs de l'IA étaient aussi quatre fois plus susceptibles de signaler des gains en matière de satisfaction au travail, ainsi que des améliorations de la santé physique et mentale et de la qualité de la gestion.

Le Canada adopte une approche d'IA industrielle favorable aux travailleurs. Cela signifie que les technologies sont conçues pour renforcer l'expertise humaine plutôt que la supplanter, en permettant aux travailleurs d'accéder à des rôles à plus forte valeur ajoutée tout en générant des gains de productivité qui renforcent la compétitivité du pays. L'exemple de Maya HTT, au Québec, en offre une première démonstration : plus de 200 déploiements d'IA industrielle et physique ont permis d'augmenter le débit des lignes de production de 17 % en moyenne, tout en contribuant à la création et au maintien de plus de 1 000 emplois.

En plaçant le potentiel humain au cœur de l'adoption technologique, le Canada est bien positionné pour devenir un chef de file mondial dans le développement et le déploiement de technologies industrielles centrées sur l'humain. Le passage à l'échelle d'une intégration proactive de l'IA favorable aux travailleurs permettra non seulement de répondre aux défis structurels de productivité, mais aussi de préserver la prospérité à long terme de la main-d'œuvre canadienne, en soutenant un avenir fondé sur une croissance économique partagée et un avantage concurrentiel durable.

Soutenir le leadership autochtone en IA

De nombreux éléments montrent que les groupes en quête d'équité, y compris les peuples autochtones, sont exposés de façon disproportionnée aux préjudices liés à l'IA et en subissent des effets accrus. Il s'agit d'un phénomène mondial, mais le Canada peut travailler avec les communautés et les nations autochtones pour développer des capacités de calibre mondial afin d'y répondre.

En soutenant des leaders, des chercheurs et des décideurs autochtones du monde entier afin que les peuples autochtones puissent orienter le développement de l'IA à l'échelle locale et internationale, le Canada pourra coordonner la recherche, élaborer des normes communes de formation en IA pour les données autochtones et appuyer le développement de capacités et d'applications communautaires, comme des modèles linguistiques, des outils de gestion des terres et des systèmes liés au patrimoine culturel.

Le Canada travaillera également avec les communautés autochtones pour s'assurer que les outils d'IA conçus et développés au pays protègent les expressions culturelles et linguistiques autochtones, soutiennent l'autodétermination des peuples autochtones quant à la manière dont l'IA est conçue et utilisée dans leurs contextes, et renforcent les capacités nationales nécessaires pour répondre aux préjudices spécifiques auxquels les peuples autochtones sont confrontés.

Le Canada veillera aussi à ce que le développement de l'IA tienne compte des obstacles systémiques auxquels se heurtent les communautés racisées, les personnes en situation de handicap et d'autres groupes qui se retrouvent trop souvent du mauvais côté de la fracture numérique.



Mesure clé

Le Canada soutiendra et amplifiera les initiatives autochtones en IA qui renforcent l'expression culturelle et la vitalité linguistique au Canada et à l'échelle mondiale, en s'appuyant sur des initiatives existantes comme le Programme des langues autochtones de Patrimoine canadien, le Programme des technologies linguistiques autochtones du Conseil national de recherches et l'initiative FLAIR de Mila.

Veiller à ce que l'IA reflète l'identité, la culture et l'inclusion canadiennes

L'IA canadienne doit soutenir, refléter et projeter la culture canadienne, qui englobe nos coutumes, notre histoire et notre patrimoine. Les voix, les langues, les communautés et les savoirs du Canada doivent également être représentés dans la manière dont les systèmes d'IA sont conçus, développés et utilisés.

Dans une société aussi diversifiée et multiculturelle que la nôtre, notre approche de l'IA doit reconnaître, refléter et soutenir cette richesse, notamment en renforçant la langue française en captant et en valorisant ses expressions, ses tournures et ses contextes culturels.

Le Canada agit déjà dans ce domaine. En 2025, il a publié la première norme mondiale sur une IA accessible et équitable, afin de veiller à ce que les obstacles liés à l'IA soient reconnus et traités avant qu'ils n'affectent les utilisateurs. En alignant la recherche sur les valeurs canadiennes et les besoins économiques, le Canada s'assure que l'innovation en IA sert l'intérêt public et génère des retombées culturelles durables.

Il existe également de nombreuses preuves démontrant que les groupes en quête d'équité subissent de façon disproportionnée les préjudices liés à l'IA. Le Canada veillera à ce que le développement de l'IA tienne compte des obstacles systémiques auxquels font face les communautés racialisées, les personnes en situation de handicap et d'autres personnes qui se retrouvent trop souvent du mauvais côté de la fracture numérique.

Mesures clés

Le Canada travaillera également à l'adoption d'outils visant à protéger et à promouvoir la langue française, notamment au Québec et dans les communautés francophones en situation minoritaire. Il est essentiel que les systèmes d'IA déployés au sein du gouvernement offrent un rendement équivalent dans les deux langues officielles;

Le Canada établira un Programme de technologie créative de 50 millions de dollars afin de soutenir les créateurs canadiens dans l'utilisation de l'IA selon leurs propres modalités;

Le Canada fera la promotion de la première norme nationale fondée sur l'équité en matière d'IA accessible afin de favoriser une IA inclusive et accessible, d'éliminer les obstacles à l'accessibilité dans les systèmes d'IA et de veiller à ce que l'IA canadienne respecte les principes de la Loi canadienne sur l'accessibilité;

Le gouvernement du Canada s'engage à appliquer de manière significative l'Analyse comparative entre les sexes Plus dans l'élaboration des politiques, le développement des compétences, l'innovation et la gouvernance, afin de garantir que l'IA reflète nos valeurs, protège les populations les plus touchées et mène à des résultats sûrs, inclusifs et bénéfiques pour tous les Canadiens et Canadiennes.

Favoriser l'adoption de l'IA pour garantir une prospérité partagée

La prospérité partagée signifie une économie dont les retombées profitent au plus grand nombre, et non à une minorité. Elle suppose que les gains de productivité se traduisent dans les salaires, et pas seulement dans les profits. Elle signifie aussi que toutes les régions du pays et toutes les collectivités canadiennes bénéficient des retombées de l'IA.

Pour y parvenir, les entreprises et les organisations de toutes tailles doivent pouvoir adopter l'IA en toute confiance afin d'accroître leur productivité. Le potentiel est immense, mais l'écart en matière d'adoption demeure bien réel.

Les microentreprises ainsi que les petites et moyennes entreprises représentent 99 % des entreprises canadiennes et emploient 14,3 millions de travailleurs. Pourtant, seulement une entreprise canadienne sur huit a intégré formellement l'IA à ses activités, alors que près de la moitié des dirigeants de PME ont déjà expérimenté des outils d'IA générative. Cet écart entre l'expérimentation et le déploiement constitue le cœur du défi d'adoption au Canada. Selon Statistique Canada, 78 % des entreprises qui n'ont pas adopté l'IA déclarent ne pas percevoir en quoi elle améliorerait les biens ou services qu'elles offrent. Il ne s'agit pas d'une résistance, mais d'un problème de traduction. Les entreprises canadiennes attendent des applications concrètes, adaptées à leurs secteurs, qui répondent à leurs besoins réels — avec une valeur démontrée et un parcours d'adoption suffisamment simple pour justifier le passage à l'action. Une réponse efficace à ce défi consiste à mobiliser des objectifs communs : des missions nationales concrètes et ambitieuses dans des domaines comme la santé, l'énergie, la productivité et les services publics, qui rassemblent chercheurs, industrie, gouvernements et collectivités autour de la résolution de problèmes réels, transformant ainsi les défis les plus complexes du Canada en moteurs d'adoption de l'IA.

Le Canada poursuivra ces missions en parallèle avec un soutien direct aux PME afin de les aider à passer de l'expérimentation à l'intégration. Il fera également du gouvernement un adoptant d'ancrage de l'IA canadienne de confiance, afin de montrer l'exemple et de stimuler la demande pour des solutions canadiennes. L'objectif est clair : d'ici 2034, 60 % des entreprises canadiennes, particulièrement les PME, auront adopté des outils d'IA.

L'IA À LA FERME :

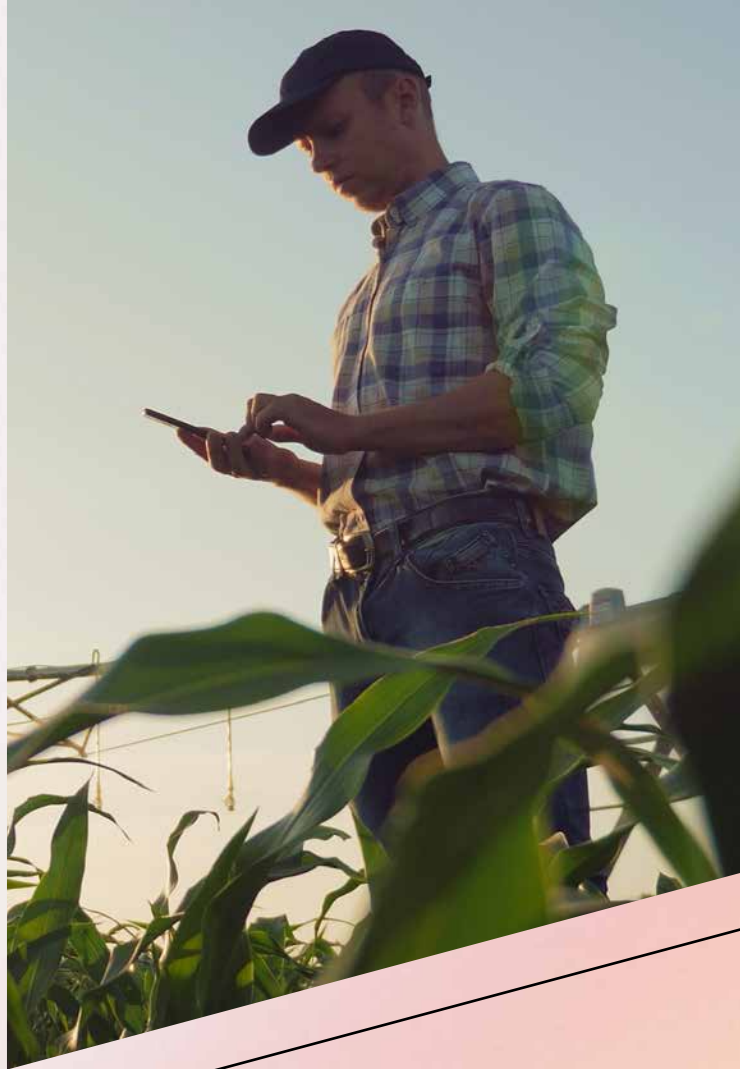
assurer l'avenir de l'alimentation

Le Canada demeure un chef de file mondial des exportations agricoles, mais le secteur fait face à de nouvelles pressions. L'évolution des conditions climatiques, le stress hydrique et la hausse du coût des intrants compliquent la tâche des producteurs partout au pays. Une nouvelle génération d'entreprises canadiennes en IA aide les agriculteurs à transformer les données en gains de rendement, d'efficacité et de durabilité.

Dans une ferme céréalière située près de Yorkton, en Saskatchewan, Jonathan Adams ne considère plus ses champs comme un bloc uniforme. Il exploite la ferme avec ses parents et son frère et, depuis près de dix ans, une carte des sols fondée sur les données divise ses terres en dix zones selon le type de sol, l'eau et la topographie. Cela permet d'appliquer davantage d'engrais dans les zones les plus productives et moins dans les parcelles salines, où il était auparavant gaspillé. « Nous essayons de nouvelles approches et améliorons nos rendements chaque année, explique-t-il, et chaque année, nous atteignons nos objectifs. » Cette carte a été développée par Cromptimistic, une entreprise établie à Saskatoon, dont la technologie est désormais utilisée dans des exploitations agricoles au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Afrique du Sud.

Il n'est pas le seul. En Ontario, les producteurs de pommes et de cerises utilisent des caméras avancées et des outils d'apprentissage automatique de Vivid Machines pour prévoir les rendements de leurs vergers plusieurs mois avant la récolte. D'ici 2025, plus de 80 % des plus grandes exploitations agricoles du Canada et les trois quarts des exploitations de taille moyenne utilisaient déjà au moins un outil d'agriculture numérique, ou prévoyaient de le faire.

Les outils d'IA servent également à lutter contre les espèces envahissantes, qui coûtent environ 2,2 milliards de dollars par année à l'agriculture canadienne. Le pôle d'innovation mondial en IA Scale AI s'est associé à l'entreprise montréalaise EarthDaily pour développer une plateforme alimentée par l'IA qui aide les agriculteurs à détecter, surveiller et traiter ces menaces grâce à l'imagerie satellitaire et à des interventions de précision par drone. Déployée à grande échelle, cette solution peut accroître le rendement et la qualité des cultures jusqu'à 50 % et atténuer les dommages écologiques et économiques à long terme.



Pour un pays qui nourrit des centaines de millions de personnes dans le monde, le déploiement à grande échelle de ces outils constitue un impératif économique et de sécurité alimentaire. Il peut se traduire par des coûts moindres à l'épicerie, une compétitivité accrue à l'exportation et une empreinte plus légère sur les terres qui nourrissent la planète.

Accélérer l'adoption de l'IA au sein des PME canadiennes

Les entreprises canadiennes jouent un rôle essentiel pour transformer l'innovation en IA en croissance économique concrète. Même si beaucoup reconnaissent le potentiel de l'IA, elles se heurtent encore à des obstacles tels que les coûts, l'accès à l'expertise et l'incertitude quant à la première étape à franchir. Cette réalité est particulièrement marquée chez les petites et moyennes entreprises, qui font face à des contraintes accrues en matière de productivité et de ressources.

Les entreprises et les organismes sans but lucratif doivent passer de l'expérimentation à l'impact grâce à un accompagnement pratique, à des conseils concrets et à une expertise sectorielle appuyée par des feuilles de route adaptées. L'accès au financement leur permettra d'investir dans des outils, des logiciels et des équipements d'IA qui renforcent la productivité et la compétitivité.



Mesures clés

Le Canada mobilisera le programme LIFT, une initiative de 500 millions de dollars de la Banque de développement du Canada (BDC), pour aider les PME canadiennes à accéder au financement nécessaire à l'intégration d'outils d'IA dans leurs activités;

Le Canada investira 500 millions de dollars pour élargir et renforcer l'Initiative régionale en intelligence artificielle mise en œuvre par les agences de développement régional, de façon à accélérer l'adoption et la commercialisation de l'IA à l'échelle du pays;

Le Canada appuiera le développement d'un outil d'évaluation de la littératie et de l'adoption de l'IA, ainsi que d'autres ressources en ligne, afin d'aider les PME et les entrepreneurs à évaluer leur niveau de préparation à l'IA, à repérer des cas d'utilisation concrets, à comprendre les répercussions potentielles sur leurs activités dans un environnement à faible risque et à se connecter aux programmes et organismes de développement pertinents;

Le Canada offrira un soutien ciblé pour renforcer l'adoption de l'IA chez les entrepreneurs canadiens dans le cadre du Programme de développement de la petite entreprise et de l'entrepreneuriat;

Le Canada s'appuiera sur le crédit d'impôt pour la recherche scientifique et le développement expérimental (RS&DE) et la super déduction pour la productivité annoncée dans le budget de 2025 afin de stimuler les investissements du secteur privé et de rendre l'innovation plus accessible.



L'IA À L'URGENCE :

prévoir la détérioration des patients avant qu'elle ne survienne

Chaque année au Canada, des milliers de patients hospitalisés voient leur état se détériorer soudainement sans que cela ait été anticipé, ce qui peut entraîner de graves préjudices, voire la mort, alors qu'une détection plus précoce aurait parfois été possible.

À l'hôpital St. Michael's de Toronto, le système d'IA CHARTWatch surveille en continu les données des patients, notamment la tension artérielle et la fréquence cardiaque, et alerte les infirmières et les médecins plusieurs heures avant qu'un patient n'entre dans une phase critique.

Cela permet à l'équipe médicale d'intervenir immédiatement, d'amorcer les traitements plus tôt ou de transférer les patients vers les soins intensifs avant que la situation ne s'aggrave. Une étude publiée dans le Journal de l'Association médicale canadienne a révélé qu'après la mise en œuvre de CHARTWatch, les décès imprévus dans les unités ont diminué de 26 %.

Ce système illustre les résultats que peuvent produire des investissements en IA axés sur les résultats lorsqu'ils sont déployés à grande échelle : de meilleurs résultats pour les patients, des coûts réduits pour le système de santé et un modèle conçu au Canada pouvant être déployé dans les hôpitaux partout au pays.

Relever les défis nationaux grâce aux missions d'IA

Le Canada dispose de tous les éléments nécessaires à un écosystème d'IA dynamique — une recherche de calibre mondial, des entreprises canadiennes de pointe en IA, une expertise sectorielle approfondie et de riches actifs de données dans des domaines comme la santé, l'énergie et l'agriculture. Pourtant, ces atouts ne fonctionnent pas encore de manière pleinement intégrée. Trop souvent, le passage des avancées en IA à leur déploiement concret ralentit, non pas par manque de maturité technologique, mais faute d'un mécanisme clair pour relier efficacement les innovateurs, les industries et les institutions autour d'enjeux prioritaires.

Une approche fondée sur des missions permet de combler cet écart. En fixant des objectifs clairs et mesurables et en alignant les investissements, les talents et les partenariats, ces missions rendent l'IA tangible — les Canadiens et Canadiennes la perçoivent comme un outil qui améliore leur quotidien, plutôt que comme un concept abstrait ou une source d'inquiétude. Elles renforcent aussi les capacités d'adoption sectorielle au-delà de chaque projet individuel. Enfin, elles structurent l'écosystème en faisant converger les chercheurs, les entreprises canadiennes en IA, les gouvernements et les praticiens de première ligne autour d'un objectif commun.

La première mission du Canada portera sur le secteur de la santé, où les conditions sont particulièrement favorables : un système public universel générant des données à une échelle que peu de pays peuvent égaler, des établissements cliniques et de recherche de renommée mondiale et une population dont la vie quotidienne est touchée par les pressions exercées sur ce système. Bien déployée, l'IA peut élargir l'accès aux soins primaires, réduire les temps d'attente à l'Urgence, éviter des visites non nécessaires grâce à de meilleurs soins en amont et alléger la charge administrative des médecins.

Les missions suivantes s'étendront à d'autres secteurs prioritaires, avec des cibles et un phasage précisés au fur et à mesure de la mise en œuvre. Chaque mission réunira des chercheurs, des entreprises canadiennes en IA et les gouvernements afin de tirer parti d'infrastructures communes, de stimuler les investissements publics et privés et de créer des possibilités de commercialisation pour les innovateurs canadiens, en complément des bénéfices publics qui en découleront.

Mesures clés

Le Canada lancera un programme de missions en IA afin de faire progresser des projets ciblés à fort impact qui généreront des retombées importantes pour le bien public et des améliorations concrètes dans la vie de la population canadienne. La première mission consacrera 200 millions de dollars à l'amélioration des résultats en santé au Canada. Des missions supplémentaires suivront dans d'autres secteurs prioritaires;

Le Canada mettra en place des alliances sectorielles en matière de main-d'œuvre dans six secteurs prioritaires, réunissant gouvernements, employeurs, syndicats, établissements postsecondaires et partenaires autochtones, afin de cerner les lacunes en compétences, de coordonner les parcours de talents et d'aligner les investissements publics et privés sur les besoins de transformation de la main-d'œuvre dans les secteurs économiques essentiels.

Transformer la prestation des services publics grâce à l'IA

Les Canadiens et Canadiennes s'attendent à des services publics fiables, accessibles et réactifs. L'IA offre une occasion d'améliorer le fonctionnement des administrations publiques - qu'il s'agisse d'accélérer le traitement des demandes ou de mieux comprendre les besoins de la population - tout en maintenant les personnes au cœur de la prise de décision.

Le Canada donnera l'exemple en matière d'utilisation responsable de l'IA dans le secteur public. Il modernisera la manière dont le gouvernement repère, acquiert et déploie les outils d'IA, en veillant à ce qu'ils respectent des normes élevées de transparence, de protection de la vie privée et de responsabilisation. L'IA sera utilisée pour appuyer les fonctionnaires en réduisant la charge administrative et en améliorant la prestation des services, tout en maintenant une approche « humain dans la boucle » afin d'assurer une supervision rigoureuse des décisions et des tâches importantes.

Le Canada investira également dans les talents en réformant ses pratiques de recrutement et de soutien afin de développer l'expertise interne nécessaire à une utilisation responsable de l'IA. En agissant comme utilisateur précoce des technologies canadiennes, le gouvernement contribuera à soutenir la mise à l'échelle des innovateurs nationaux, tout en améliorant les services offerts aux Canadiens.

Mesures clés

Le Canada accélérera l'approvisionnement et le déploiement de solutions d'IA à l'échelle du gouvernement fédéral, par l'entremise du Bureau de la transformation numérique;

Le Canada lancera le Programme de résidence en innovation du Premier ministre afin de recruter et de déployer des talents techniques, de renforcer rapidement les capacités internes, opérationnelles et commerciales nécessaires à l'acquisition, à l'évaluation et au déploiement efficaces de systèmes d'IA au sein du gouvernement.



Bâtir les fondements de l'IA souveraine au Canada

C'est au Canada que l'IA moderne a vu le jour. Geoffrey Hinton, Yoshua Bengio et Richard Sutton y ont mené des travaux révolutionnaires, et aujourd'hui, des chercheurs et des entrepreneurs de tout le pays s'appuient sur cet héritage. Toutefois, une recherche de calibre mondial ne suffira pas à assurer l'avenir du Canada en IA. À l'ère de l'IA, la souveraineté repose sur trois fondements : la capacité de calcul, l'infonuagique et la connectivité qui transforment les idées en systèmes; les données qui les alimentent; et les talents qui les conçoivent et en assurent la gouvernance.

Aujourd'hui, une grande part de ces capacités se situe à l'extérieur de nos frontières. Les chercheurs canadiens entraînent leurs modèles sur des plateformes infonuagiques étrangères. Les entreprises canadiennes stockent des données sensibles dans des juridictions étrangères. Les opérations gouvernementales reposent sur des infrastructures qui n'appartiennent pas au Canada. Par ailleurs, les meilleurs talents du pays font l'objet de pressions constantes de recrutement à l'international. Ces risques ne sont pas théoriques. Les données canadiennes sensibles peuvent être assujetties à des décisions, à des règles et à des régimes juridiques qui échappent au contrôle direct du Canada. Des produits d'IA conçus et gouvernés ailleurs peuvent façonner la vie des Canadiens et Canadiennes sans pleinement refléter les valeurs, les langues, les lois ou les priorités du Canada. De plus, les entreprises canadiennes peuvent se retrouver à faire concurrence sur des infrastructures qu'elles ne possèdent pas, ne gouvernent pas et sur lesquelles elles n'exercent pas d'influence significative. Ensemble, ces dépendances constituent une vulnérabilité stratégique que le Canada ne peut se permettre de maintenir.

Pour atténuer ces dépendances, le Canada adoptera une approche « bâtir–partenariats–acheter » pour développer son infrastructure d'IA. Concrètement, il s'agit de renforcer, dans la mesure du possible, des capacités souveraines clés au pays, tout en établissant des partenariats avec des alliés de confiance et en recourant à des solutions offertes sur le marché lorsque cela est pertinent.

Le Canada est déjà bien positionné pour développer son infrastructure d'IA en s'appuyant sur des solutions conçues et développées au pays. La bonne nouvelle est que le Canada dispose d'atouts réels. Son climat froid réduit considérablement les coûts d'exploitation des centres de données à grande échelle. L'un des réseaux électriques les plus propres au monde fait du calcul canadien l'un des plus durables à l'échelle planétaire. Enfin, ses universités et ses instituts nationaux d'IA - Mila, Amii et l'Institut Vecteur - sont reconnus mondialement comme des chefs de file en matière de formation et de recherche en IA. L'enjeu consiste à transformer ces avantages en capacités concrètes en matière d'infrastructures, de données et de talents ancrées au Canada - sous contrôle canadien, selon des conditions canadiennes, et au service de l'avantage concurrentiel du pays.



ALIMENTER L'IA :

l'essor des centres de données durables au Canada

Les exigences élevées en matière de traitement dans les centres de données génèrent une chaleur importante, rendant les systèmes de refroidissement essentiels. Ces systèmes contribuent à la consommation d'énergie globale et, dans certains cas, entraînent une augmentation de l'utilisation de l'eau. Alors que la consommation mondiale d'électricité des centres de données devrait plus que doubler d'ici 2030, les choix relatifs à l'emplacement et à la conception de cette infrastructure sont déterminants.

Le Canada est particulièrement bien placé pour diriger le développement de ces infrastructures de manière responsable et durable. Plus de 83 % de l'électricité du pays provient de sources renouvelables et à faibles émissions, principalement l'hydroélectricité, le nucléaire et l'éolien - permettant aux centres de données de fonctionner avec l'une des énergies les plus propres au monde. Les centres de données alimentés par ces sources peuvent réduire leurs émissions d'exploitation jusqu'à 90 %.

À mesure que la demande en capacités de calcul liées à l'IA augmente, l'approche du Canada consistera à arrimer le développement de nouveaux centres de données à l'expansion de l'énergie propre, à l'application de normes environnementales rigoureuses et à des retombées concrètes pour les collectivités locales - afin de maintenir le Canada à l'avant-garde des infrastructures de calcul haute performance durables.

Le Canada prévoit doubler la capacité de son réseau électrique, en grande partie grâce à des sources d'énergie propres comme l'hydroélectricité, le nucléaire et les énergies renouvelables, et tirer parti de son climat froid pour bénéficier d'un avantage de coûts naturel que ses concurrents cherchent à reproduire à grands frais - tout en réduisant son empreinte carbone et son utilisation de l'eau.

Calcul souverain, infonuagique et connectivité

Une IA souveraine passe d'abord par une infrastructure souveraine. Le Canada a besoin d'une capacité nationale en centres de données et en services infonuagiques, non seulement pour soutenir la recherche et le commerce, mais aussi pour accélérer l'innovation locale, encourager la collaboration et attirer les talents, la propriété intellectuelle et les investissements grâce à des technologies de pointe.

Bien que les estimations varient, les analyses portent à croire que le Canada nécessitera d'ici 2030 jusqu'à 5,5 GW de capacité de calcul pour l'IA afin de répondre aux besoins de ses acteurs commerciaux. Une part importante de cette capacité proviendra des fournisseurs à très grande échelle desservant à la fois les marchés canadien et internationaux, et le Canada continuera d'accueillir les investissements étrangers qui génèrent des retombées manifestes pour les Canadiens. Il demeure néanmoins essentiel de se doter d'une solution souveraine pour surmonter les vulnérabilités technologiques du Canada.

À l'heure actuelle, l'offre canadienne en centres de données d'IA et en services infonuagiques est largement détenue et contrôlée par des intérêts étrangers. Toutefois, de récents investissements d'acteurs canadiens ajoutent de la capacité de calcul souveraine pour l'IA, renforcent la chaîne d'approvisionnement canadienne et font mûrir un marché généralement occupé par des acteurs dominants.

Mesures clés

Le Canada construira un superordinateur public de calibre mondial, offrant aux chercheurs et aux PME canadiens un accès à des capacités de calcul sécurisées, souveraines et de haute performance pour l'innovation de pointe, tant dans le secteur public que dans l'industrie;

Le Canada mettra à profit les charges de travail en IA du gouvernement et de l'industrie et mobilisera du capital privé afin d'accroître de façon importante l'infrastructure souveraine de calcul et d'infonuagique. Cela soutiendra la construction de centres de données d'IA à grande échelle pouvant atteindre au moins 100 MW et conçus pour répondre aux besoins d'un vaste éventail de clients canadiens. Ces partenariats sont en voie d'être finalisés et proposent d'offrir 850 MW de capacité de calcul d'ici 2030, avec une capacité d'expansion pouvant atteindre jusqu'à 2,3 GW, appuyée par des investissements se chiffrant en dizaines de milliards;

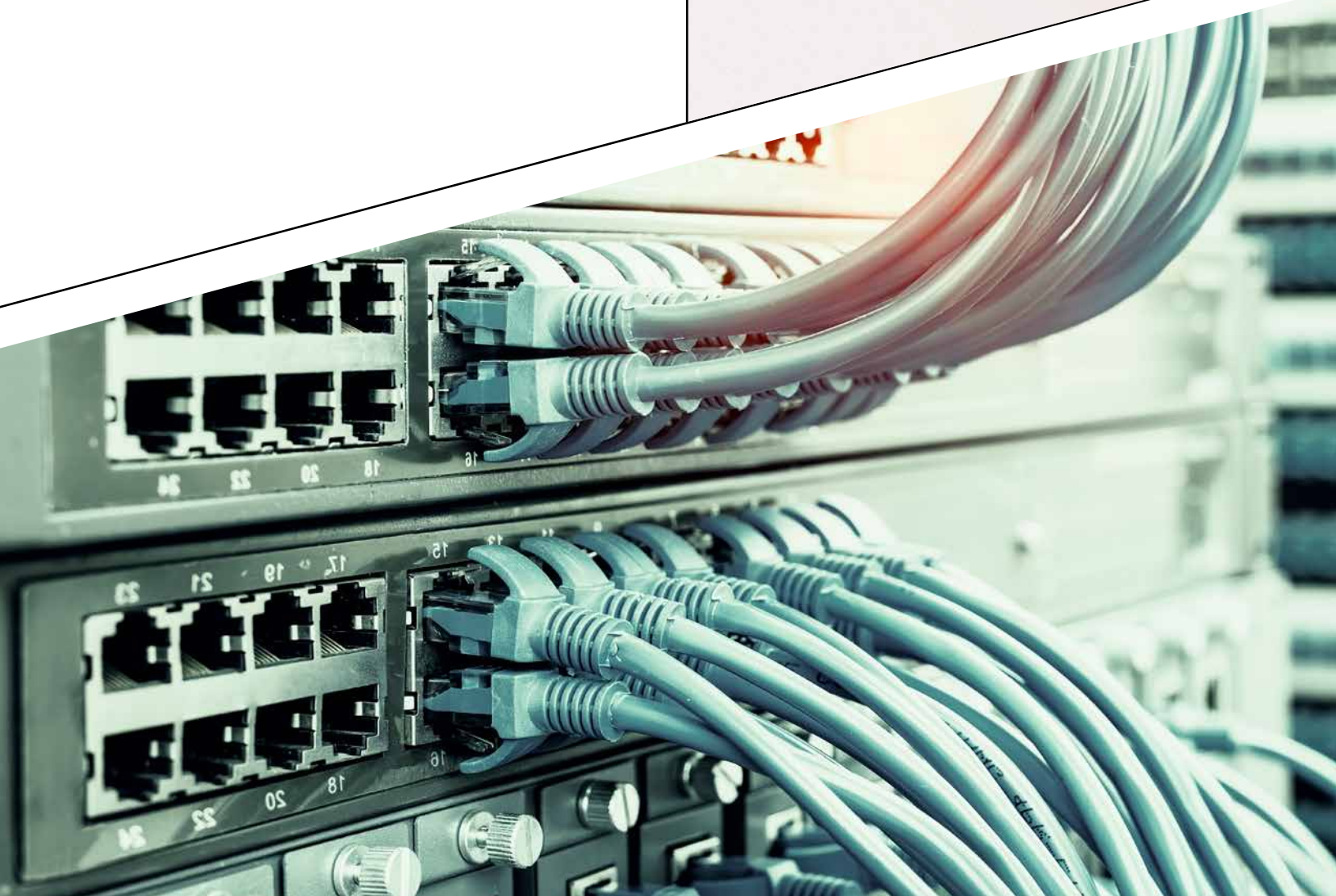
En complément des projets d'envergure du secteur privé qui sont déjà en cours partout au pays, le gouvernement poursuivra des investissements de plus de 2 milliards de dollars dans la capacité de calcul pour l'IA au Canada, y compris par l'intermédiaire du Défi de la capacité de calcul pour l'IA, afin de soutenir la mise en ligne d'une puissance de calcul souveraine commerciale à grande échelle.

L'infrastructure sous-jacente doit être exploitée sous contrôle canadien et être régie par les lois canadiennes, sans dépendre de plateformes pouvant être restreintes ou retirées à la discrétion d'un gouvernement étranger. Il faut aussi une connectivité diversifiée et de grande capacité, par fibre optique et par satellite, pour relier ces systèmes d'un océan à l'autre et ainsi soutenir la croissance de trafic des données, assurer la résilience de l'infrastructure canadienne et la protéger des perturbations.

Le Canada étendra des lignes de fibre optique diversifiées à haute capacité et la connectivité par satellite, afin de mettre en place une infrastructure de réseau résiliente dotée de capacités souveraines;

Le Canada renforcera et sécurisera davantage ses capacités de conception et de fabrication de semi-conducteurs, en s'appuyant notamment sur l'annonce récente de la création d'une entité distincte pour le Centre de fabrication de photonique du Conseil national de recherches;

Le Canada investira pour bâtir et renforcer des systèmes numériques sécurisés utilisés pour les opérations gouvernementales, notamment dans les domaines de l'infonuagique souveraine, de l'IA, de la cybersécurité et du quantique.



Mettre à profit le potentiel des données

La puissance de l'IA dépend des données auxquelles elle a accès. Le Canada génère d'immenses et précieuses données dans les secteurs de la santé, de l'énergie, des transports, de l'agriculture, des ressources naturelles ainsi que dans d'autres secteurs essentiels, et les gouvernements eux-mêmes détiennent la plupart d'entre elles. Les institutions fédérales, provinciales et territoriales disposent de données d'une importance exceptionnelle et propres à des secteurs précis, constituées au fil de décennies dans le cadre des services publics qu'ils offrent, du financement de la recherche et de la surveillance réglementaire. Il s'agit précisément du type de données dont l'IA a de plus en plus besoin. Toutefois, ces données sont en grande partie générées en vase clos, et les innovateurs qui pourraient les transformer en produits et services de premier ordre n'y ont pas accès.

Compte tenu de la capacité de transformation de l'IA, il faut traiter les données comme un atout national stratégique; il faut les gérer de façon responsable et les mettre à profit pour favoriser l'innovation, la productivité et l'adoption de l'IA dans l'ensemble de l'économie. Le Canada a besoin de plateformes de données sécurisées, qui reposent sur des normes communes et de rigoureuses mesures de protection des renseignements personnels, s'il veut réaliser le potentiel des données et accélérer la mise en place d'écosystèmes entiers dans les secteurs prioritaires.

La santé constituera le premier domaine d'intervention, où l'occasion est immédiate et les besoins sont universels — tous les Canadiens et Canadiennes comptent sur le système et ils en bénéficieront tous. Le système public universel génère des données cliniques et administratives à grande échelle, et l'utilisation responsable de ces données peut réduire les délais d'attente, favoriser la médecine personnalisée, appuyer un accès aux soins plus équitable et créer des occasions de commercialisation pour les innovateurs canadiens.

D'autres secteurs suivront et le séquençage s'améliorera au fur et à mesure que la mise en œuvre progressera et que la gouvernance des données évoluera.

Mesures clés

Le Canada investira 100 millions de dollars pour lancer l'Espace de données du secteur de la santé, en partenariat avec l'Institut canadien d'information sur la santé, afin de relier des ensembles de données sécurisés, privés et normalisés pour renforcer les essais cliniques, la recherche sur les services de santé et les mesures du rendement;

Le Canada investira également 100 millions de dollars pour étendre VITAL à cinq provinces supplémentaires, renforçant sa capacité à mobiliser les données des hôpitaux et à favoriser l'innovation en lien avec les données sur la santé afin de réduire les taux de mortalité et d'accélérer l'accès aux soins essentiels pour les Canadiens et Canadiennes.



VITAL :

mise à profit des données du Canada sur la santé pour stimuler l'innovation en IA

Le système de santé universel du Canada constitue l'une des sources de données cliniques les plus riches au monde. Chaque interaction hospitalière génère des centaines de milliers de points de données (imagerie, dossiers de médicaments, signes vitaux des patients, résultats cliniques) qui pourraient contribuer à des découvertes concernant la manière dont nous prédisons, prévenons et traitons les maladies. Cependant, les institutions conservent ces données en vase clos dans les provinces, et les chercheurs et entrepreneurs qui pourraient les mettre au service de la population canadienne n'y ont pas accès.

VITAL met en place l'infrastructure nécessaire pour changer cette réalité. En tant que plateforme pan-canadienne de données de santé conçue pour relier les données cliniques provenant d'hôpitaux de plusieurs provinces, elle permettra de faire des découvertes grâce à l'IA : en favorisant la recherche susceptible de trouver des pistes pour de nouveaux traitements, en suscitant des essais cliniques et en décelant avec précision des facteurs de risque génétique.

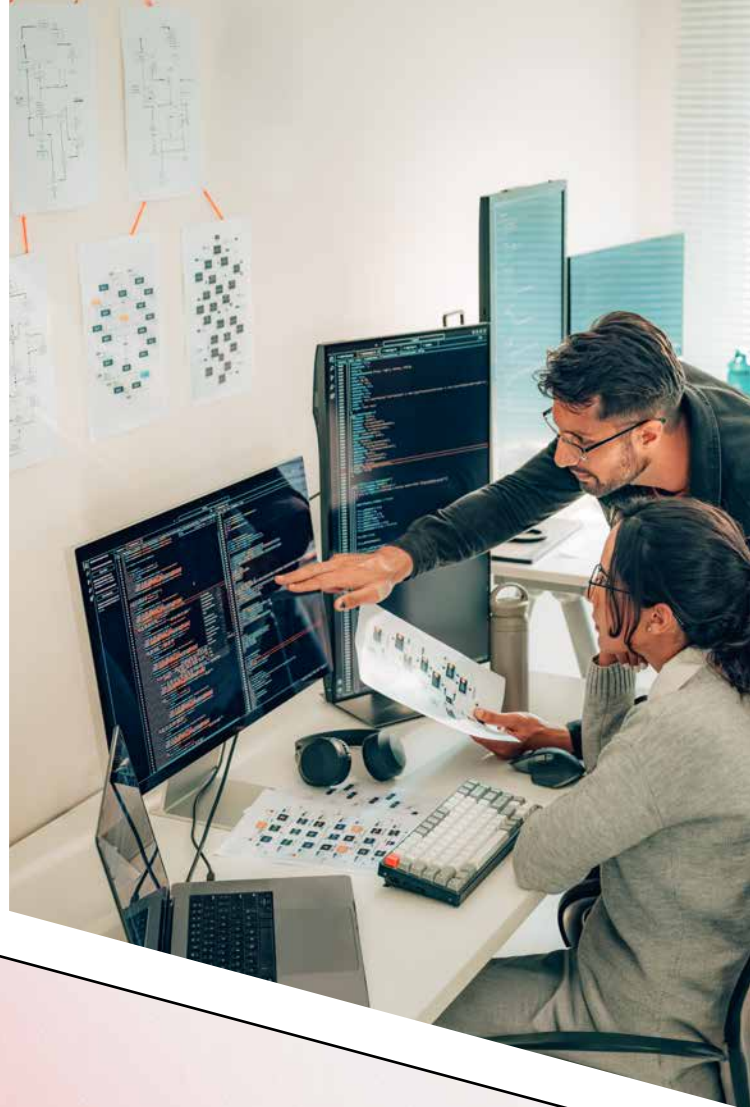
Les premiers résultats sont prometteurs. Plusieurs provinces utilisent déjà des applications qui ont recours à l'IA, entre autres pour prédire les maladies cardiaques et dépister les cas de septicémie. Plus de 80 entreprises canadiennes travaillent avec des données sur la santé et l'IA pour améliorer le triage, la télésurveillance et les diagnostics. VITAL leur offre une plateforme nationale et constitue un modèle que des pays du monde entier observent de près.

Ancrer au Canada des chercheurs de calibre mondial

Le leadership du Canada en IA a été bâti par des personnes — des chercheurs qui ont choisi d'y travailler, des étudiants qui s'y sont formés et des entrepreneurs qui ont transformé des idées canadiennes en entreprises et institutions reconnues à l'échelle mondiale. Ce bassin de talents demeure l'un des atouts stratégiques les plus importants du Canada.

Mais la concurrence s'intensifie. Toutes les grandes économies cherchent à attirer les mêmes chercheurs, ingénieurs et experts techniques, en offrant des processus d'immigration plus rapides, une rémunération plus élevée, un accès à des capacités de calcul avancées et des sources de capitaux plus importants. Le Canada ne peut pas se contenter d'utiliser des systèmes d'IA conçus ailleurs. Pour façonner l'avenir de l'IA, le Canada doit disposer des talents capables de concevoir des modèles avancés, d'en évaluer la sécurité, de commercialiser de nouvelles applications et de former la prochaine génération de talents en IA ici, au pays.

Le Canada renforcera son appui aux programmes et aux institutions qui ancrent au pays des chercheurs de calibre mondial, tout en facilitant et en accélérant l'arrivée de talents étrangers en IA afin qu'ils puissent travailler et faire carrière ici. Ces efforts viendront compléter la stratégie globale d'attraction des talents du gouvernement de 1,7 milliard de dollars annoncée dans le budget de 2025.



Mesures clés

Le Canada renforcera son réseau élargi d'instituts nationaux d'IA et fera passer le nombre de chercheurs participant au Programme des chaires en IA Canada-CIFAR de 130 à près de 200 chercheurs. Ainsi, davantage de talents de classe mondiale en IA travailleront au Canada, davantage d'idées passeront des laboratoires de recherche aux entreprises et aux services publics, et davantage de soutien aidera la population canadienne à comprendre et à utiliser l'IA;

Le Canada élargira le Volet des talents mondiaux afin d'accélérer l'entrée et l'intégration de travailleurs hautement qualifiés en IA, et harmonisera les mesures relatives à la résidence permanente afin que les talents recrutés demeurent au Canada.

DÉVELOPPER LES INSTITUTS NATIONAUX SUR L'IA DU CANADA :

de la recherche à des retombées concrètes

Les trois instituts nationaux sur l'IA du Canada, à savoir Mila, Amii et l'Institut Vecteur, se sont forgé une réputation mondiale grâce à l'excellence de leur recherche et à sa pertinence dans le monde réel. Grâce au Programme des chaires en IA Canada-CIFAR, qui finance plus de 150 chercheurs de classe mondiale pour qu'ils fassent progresser la recherche et la technologie au Canada, ces instituts transforment l'IA de pointe en outils concrets qui améliorent déjà la vie des Canadiens et Canadiennes.

- À l'institut Amii, à Edmonton, Ross Mitchell apporte son soutien à Okaki, une entreprise qui offre des services de santé publique au moyen de l'IA à des collectivités autochtones et des dossiers médicaux électroniques à toutes les Premières Nations de la province. M. Mitchell a également créé Jenkins, un outil de rédaction de source ouverte qui a recours à l'IA et que des centaines de médecins en salle d'urgence en Alberta utilisent maintenant. Cette application permet aux médecins de voir jusqu'à 20 % plus de patients par quart de travail. Cet outil est utilisé à grande échelle en Alberta, et on prévoit l'instaurer partout au pays afin d'accroître l'accès des Canadiens et Canadiennes aux médecins.
- À l'Institut Vecteur de Toronto, la professeure Parvin Mousavi applique l'apprentissage automatique à des données d'échographie et de robotique afin de détecter plus tôt le cancer et les AVC, et d'appuyer la prise de décision chirurgicale en temps réel avec une plus grande précision. La technologie fondée sur les travaux de Mme Mousavi pourrait réduire de façon significative le recours à des chirurgies supplémentaires pour les patientes atteintes d'un cancer du sein. Ses recherches sont également appliquées à la détection du cancer de la prostate, où elles pourraient considérablement réduire la demande d'imagerie par résonance magnétique pour le dépistage de ce cancer.
- À Mila, à Montréal, la professeure Reihaneh Rabbany et ses collègues ont développé un assistant de vérification des faits alimenté par l'IA, en code source ouvert, destiné aux journalistes, et collaborent avec Radio-Canada et des observatoires des médias — améliorant la détection de la désinformation sur plusieurs modèles d'IA jusqu'à 20 %. Cet outil est maintenant public, et la population canadienne peut donc avoir davantage confiance dans l'exactitude de l'information qu'elle consulte.

**Il ne s'agit pas d'expériences en laboratoire.
Il s'agit d'innovations canadiennes en IA qui s'avèrent
déjà utiles dans des salles de nouvelles, des salles
d'urgence, des centres de santé destinés aux
Autochtones et des blocs opératoires partout au pays.**



Favoriser l'expansion de champions canadiens de l'IA

Le Canada compte certains des entrepreneurs et fondateurs les plus talentueux du monde dans le domaine de l'IA, soutenus par des institutions de recherche et des bassins de talents qui font l'envie de grandes économies. Sur cette base s'est développée une cohorte restreinte mais influente de champions canadiens de l'IA — incluant l'une des rares entreprises au monde spécialisées dans les modèles de pointe, ainsi que des intégrateurs d'entreprise de premier plan et des entreprises d'IA appliquée d'envergure mondiale. Les premiers résultats sont éloquentes : les entreprises canadiennes peuvent rivaliser au plus haut niveau. La question est de savoir si elles le feront depuis le Canada — et si d'autres suivront.

La réalité est moins confortable : trop d'entreprises canadiennes prometteuses prennent leur essor ailleurs. La proximité du plus grand marché technologique du monde a toujours été un avantage, mais elle a également fait en sorte qu'il était facile, et souvent logique, pour les entreprises canadiennes de déplacer leurs activités au sud de la frontière pour attirer des clients et des capitaux. Le secteur canadien de la recherche est un chef de file mondial, mais il arrive trop souvent que les entreprises qui en émergent prennent de l'expansion dans d'autres pays.

Pour créer des champions canadiens, il faut changer les conditions qui les ont incités à s'établir ailleurs. Le Canada remettra en place un effet d'entraînement pour l'investissement qui récompense la prise de risques au Canada, donne aux entreprises canadiennes l'infrastructure et la demande dont elles ont besoin pour croître au pays, et soutient l'ambition canadienne jusqu'aux limites de l'IA. Lorsque les champions grandissent ici et sont compétitifs à l'échelle mondiale à partir d'ici, le Canada gagne plus qu'une industrie : il contribue à façonner la manière dont l'IA est conçue, il obtient le levier nécessaire pour protéger les intérêts canadiens et il jouit de la prospérité qui découle du fait qu'il est propriétaire de ce qu'il invente.

Créer un effet d'entraînement pour l'investissement qui récompense la prise de risques responsable

Un milieu sain d'investissement providentiel et de capital de risque est essentiel pour que les entreprises de démarrage aient accès à des capitaux et à des occasions de croissance locales. Le Canada se classe désormais au 5e rang mondial pour le capital de risque en IA, avec 3,1 milliards de dollars investis en 2025. Selon la BDC, plus de la moitié de tous les investissements en capital risque au Canada (57 %) ont été dirigés vers le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) l'an dernier.

Néanmoins, en raison de l'incertitude du commerce mondial, ces investissements sont concentrés dans un nombre limité d'ententes. Les difficultés actuelles en matière d'investissement et de financement pourraient accentuer les lacunes au chapitre du financement à toutes les étapes d'investissement et pousser davantage les entreprises à s'installer ailleurs. Pour conserver les talents essentiels et la propriété intellectuelle et pour convaincre les meilleurs entrepreneurs canadiens de quitter Silicon Valley pour se réinstaller au pays, il faut avoir suffisamment de capital d'investissement.

Pour que le Canada conserve ses entrepreneurs et ses entreprises les plus prospères et la propriété intellectuelle la plus précieuse et pour qu'il favorise une croissance sur les marchés mondiaux à partir du Canada, il doit bâtir le paysage d'investissement le plus concurrentiel au monde, protéger les avantages pour les investisseurs dans des entreprises en démarrage et aider les entreprises canadiennes en démarrage à se battre à armes égales afin d'attirer le capital de risque étranger.

Le Canada doit également veiller à ce que ses principales entreprises de technologie façonnent le marché plutôt que de suivre le marché. Le Canada doit adopter des politiques semblables à celles de la France, du Japon et maintenant des États-Unis et prendre une participation dans ses meilleures entreprises technologiques pour cultiver et maintenir leur croissance au Canada et dans le monde entier, pour sécuriser sa chaîne d'approvisionnement en IA et pour veiller à ce que la population canadienne puisse profiter des fruits de la réussite des champions canadiens.

Mesures clés

Le Canada mettra sur pied un Fonds canadien de croissance technologique de 500 millions de dollars afin de combler l'écart de capital de croissance auquel font face les entreprises d'IA les plus prometteuses. Ce fonds offrira du capital de croissance flexible ainsi qu'un soutien à l'investissement, et permettra, dans certains cas, au gouvernement fédéral de prendre des participations dans les entreprises canadiennes d'IA les plus prometteuses afin de les aider à attirer des capitaux privés, à être concurrentielles à l'échelle mondiale, à retenir les talents et la propriété intellectuelle, et à demeurer ancrées au Canada. Lorsque cela sera approprié, le Canada s'appuiera également sur son fonds souverain récemment annoncé pour soutenir davantage l'émergence de champions nationaux;

D'ici le budget de 2026, le ministère des Finances consultera des experts afin d'examiner des mécanismes susceptibles d'inciter les Canadiens et Canadiennes à réinvestir les gains tirés d'entreprises technologiques prospères dans de nouvelles jeunes pousses canadiennes en IA;

Le Canada mobilisera les 1,75 milliard de dollars en investissements et engagements fédéraux en capital de risque annoncés dans le Budget de 2025 afin de combler les lacunes en matière d'accès au capital pour les entreprises novatrices, y compris les entreprises d'IA;

Le Canada fera du gouvernement fédéral un client d'ancrage stratégique et tirera parti de la politique d'achat canadien afin d'offrir aux entreprises en croissance nationales les revenus et la validation nécessaire pour exporter leurs solutions avec succès à l'échelle mondiale.

Accélérer la commercialisation des PME sur l'infrastructure canadienne

Le leadership du Canada à l'échelle mondiale dans la recherche sur l'IA doit créer des avantages économiques ici, au pays. La conversion de la propriété intellectuelle canadienne en produits, services et en entreprises concurrentielles à l'échelle mondiale exige un écosystème de commercialisation adapté à la vitesse et à la nature intersectorielle de l'IA.

Pour ce faire, les instituts nationaux sur l'IA doivent transformer davantage de leurs percées scientifiques en entreprises locales grâce à la collaboration avec des fournisseurs de capital de risque, l'industrie et les grappes d'innovation mondiales. Ils devront élaborer des guides de déploiement propres à divers secteurs et fournir une expertise technique à l'industrie pour la mise en œuvre de l'IA.

La construction de produits d'IA exige également une grande puissance de calcul, et, pour l'instant, la plupart des PME canadiennes n'ont pas d'option abordable au pays. Elles entraînent, mettent à l'essai et déploient leurs modèles sur des plateformes infonuagiques étrangères, envoyant des dollars canadiens à l'étranger et plaçant leurs données et leur propriété intellectuelle les plus sensibles à l'extérieur de la compétence canadienne. Il faut leur permettre de mettre en marché des produits grâce à des infrastructures canadiennes, de livrer concurrence à l'échelle mondiale et de maintenir la chaîne de valeur au pays.



Mesures clés

Le Canada fournira aux PME canadiennes 700 millions de dollars supplémentaires en capacité de calcul souveraine abordable, grâce à l'expansion du Fonds d'accès à une capacité de calcul;

Le Canada investira 130 millions de dollars dans des programmes de commercialisation au sein des instituts nationaux d'IA, notamment pour des initiatives de type « entrepreneurs en résidence », afin de soutenir l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs en IA;

Le Canada évaluera l'ensemble du continuum des programmes d'innovation afin de mieux harmoniser les instruments existants et de rendre le parcours de la recherche au marché plus court, plus clair et mieux adapté aux besoins des entrepreneurs canadiens;

Le Canada mobilisera les 159 millions de dollars prévus au budget de 2025 dans le cadre des programmes ÉleverlaPI et Assistance PI afin de protéger la propriété intellectuelle canadienne et d'aider les PME à commercialiser leurs actifs incorporels sur les marchés mondiaux.



FAIRE LE PONT ENTRE LA RECHERCHE ET LE CAPITAL :

le Fonds Venture Scientist

Le Canada joue dans la cour des grands en matière de recherche, mais il arrive trop souvent que l'obtention de résultats commerciaux ne se produise pas ici, car près de 70 % des entreprises en démarrage dirigées par des Canadiens finissent par établir leur siège social à l'extérieur du pays.

En janvier 2026, Mila - Institut québécois d'intelligence artificielle et Inovia Capital ont lancé le Fonds Venture Scientist, un fonds de capital de risque de 100 millions de dollars américains destiné aux entreprises en démarrage qui a été conçu pour remédier à la situation, ce qui a donné lieu à une voie structurée pour passer de la recherche exploratoire à la création d'entreprise.

Dans le cadre du fonds, il est prévu d'investir dans plus de 55 entreprises du domaine de l'IA dont la création repose sur les travaux des principales universités de recherche du Canada en mettant l'accent sur les domaines où les connaissances scientifiques approfondies sont un avantage concurrentiel, soit l'IA fondamentale, la technologie profonde et l'infrastructure informatique et physique de prochaine génération.

L'objectif est simple : faire en sorte que les meilleurs talents du Canada en matière d'IA et de propriété intellectuelle restent au pays et transformer la recherche de calibre mondial en des entreprises de classe mondiale.

Promouvoir nos modèles de fondation

Les modèles de fondation constituent un élément clé de l'infrastructure stratégique de l'économie de l'IA, car ils forment la couche de base des applications d'IA. Contrairement aux logiciels traditionnels, un seul modèle de fondation peut être adapté à des milliers de tâches en aval : traduction, génération de code, analyse juridique, triage médical et recherche scientifique. La dépendance à l'égard de modèles étrangers peut créer des leviers potentiels, en particulier dans des applications sensibles liées aux gouvernements ou à la défense.

L'écosystème canadien de l'IA soutient également la recherche de pointe en IA sécuritaire dès la conception. Ces efforts, s'ils sont développés adéquatement et déployés à l'échelle commerciale, ont le potentiel de devenir des solutions de calibre mondial en matière de sécurité de l'IA.

Le Canada considérera ces capacités comme des atouts stratégiques, ayant le potentiel de s'étendre à l'échelle mondiale tout en demeurant ancrées au Canada.

Mesures clés

Le Canada ancrera au pays ses capacités en matière de modèle de fondation élaborées ici et soutiendra leur croissance internationale en les exportant vers un marché mondial en pleine croissance qui cherche activement des alternatives fiables;

Le Canada appuiera la recherche sur des modèles de fondation canadiens dont la sécurité fait partie intégrante en s'appuyant sur la vaste recherche sur la sécurité de l'IA menée au pays pour faire de la fiabilité une caractéristique déterminante des modèles canadiens.





LE CANADA À LA POINTE DE L'INNOVATION :

Cohere et LawZero

Le Canada fait partie d'un très petit nombre de pays qui disposent d'organisations nationales opérant à la frontière de l'IA — développant à la fois des modèles puissants qui définiront la prochaine ère technologique et les travaux de recherche en sécurité nécessaires pour garantir que ces modèles servent l'humanité.

Fondée à Toronto en 2019, Cohere est une entreprise de pointe dans le domaine de l'IA qui commercialise de grands modèles de langage exclusivement destinés aux entreprises et aux administrations publiques. Le principal élément différenciateur de l'entreprise est sa capacité à traiter des données sensibles dans les environnements les plus sécurisés. Il s'agit d'une capacité de plus en plus recherchée par les entreprises et les gouvernements du monde entier, en particulier dans des secteurs réglementés comme la finance, la santé et les télécommunications, au sein desquels la souveraineté des données et la sécurité sont primordiales.

LawZero, fondée à Montréal en 2025 par Yoshua Bengio, lauréat du prix Turing, et incubée à Mila, est une organisation de recherche à but non lucratif qui développe des systèmes d'IA sécuritaires dès leur conception. Structurée comme une organisation à but non lucratif pour isoler son travail des pressions du marché et de la politique, LawZero met au point une nouvelle génération d'IA destinée à assurer une supervision des systèmes agentiques déployés par les laboratoires de pointe du monde entier. Sa mission place le Canada au centre de l'effort mondial visant à garantir que l'IA, de plus en plus performante, reste alignée sur les intérêts humains.

Ensemble, Cohere et LawZero représentent une combinaison typiquement canadienne : une capacité commerciale de pointe ayant une portée mondiale, et une institution de recherche en sécurité de calibre mondial qui s'efforce de rendre l'innovation sécuritaire pour tous.

Établir des partenariats et des alliances fiables dans le monde

À l'heure actuelle, l'IA est un secteur où l'envergure des moyens est déterminante; il est en effet dominé par les puissances hégémoniques et les fournisseurs de services infonuagiques à très grande échelle. Cela pose un défi important sur le plan de la sécurité et de l'économie, car les pays du monde entier risquent de se retrouver en situation d'infériorité par rapport à eux ou d'en dépendre.

Le Canada doit établir son autonomie stratégique et travailler de façon délibérée avec ses principaux alliés pour développer des capacités en matière d'IA et des chaînes d'approvisionnement qui permettront une résilience pour les citoyens, les entreprises et les clients, et leur offriront des choix.

Le Canada a déjà été un chef de file mondial en matière de gouvernance de l'IA, grâce à des efforts comme la publication de la Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'IA et la mise en place du Partenariat mondial sur l'IA, et il continuera de l'être. Le Canada a la responsabilité, et une occasion stratégique, de travailler avec des partenaires de confiance pour aider à façonner un écosystème mondial de l'IA qui est transparent et sécuritaire, et respecte les principes démocratiques.

En exportant des produits et des principes canadiens liés à l'IA, nous pouvons offrir des solutions de rechange crédibles aux systèmes fermés, monopolisés ou non axés sur les valeurs qui dominent actuellement dans le contexte mondial de l'IA.

Diriger une alliance multinationale pour la souveraineté technologique

Une coalition de démocraties solidaires mettant en commun leurs recherches, leurs talents, leurs capacités de calcul et leur pouvoir d'achat offrirait une solution de rechange crédible aux acteurs dominants du marché qui contribuent de plus en plus à façonner le paysage mondial de l'IA. Comme il dispose de capacités émergentes ou éprouvées qui complètent et renforcent celles des principales puissances moyennes, le Canada se positionne particulièrement bien pour agir à titre de chef de file.

En février 2026, le Canada et l'Allemagne ont lancé l'Alliance pour la souveraineté technologique, une initiative qui renforcera la collaboration avec les alliés de confiance pour favoriser l'exploitation de modèles d'IA communs, l'utilisation d'une même infrastructure numérique, l'accès à des capitaux et la participation à des recherches conjointes. En outre, elle permettra la mise en œuvre d'approches semblables en matière de sûreté et de sécurité, ainsi que l'évaluation de l'IA selon des normes et des critères communs, afin d'offrir aux entreprises et aux citoyens des options à tous les niveaux, des modèles de fondation aux applications, et de favoriser l'adoption de l'IA à travers les différentes industries.

Puisqu'il a une réputation de longue date en matière d'innovation responsable, de gouvernance inclusive et de coopération multilatérale, le Canada peut établir des normes mondiales en matière d'IA qui tiennent compte à la fois des progrès technologiques et de la confiance du public.

Mesures clés

Le Canada élargira l'Alliance pour la souveraineté technologique récemment créée afin de permettre des capacités d'IA sécurisées et interopérables et d'ouvrir des occasions d'approvisionnement au bénéfice des champions nationaux. Cela permettra d'accélérer l'adoption responsable de l'IA, d'atténuer les risques associés aux investissements du secteur privé et aux déploiements transfrontaliers, de diminuer la dépendance stratégique à l'égard d'écosystèmes technologiques dominants tout en protégeant les droits de la personne et les données, et d'accroître les possibilités de recherche, de perfectionnement des talents et d'investissement conjoints;

Le Canada tirera parti du Service des délégués commerciaux et des réseaux diplomatiques pour attirer des investissements étrangers dans le domaine de l'IA, mettre en valeur les champions canadiens à l'étranger et ouvrir de nouveaux marchés pour les entreprises canadiennes.



L'industrie canadienne de l'IA sur la sellette

Le Canada joue un rôle de premier plan dans les salons professionnels de la technologie et de jeunes entreprises et coordonne des missions commerciales fructueuses pour accroître la présence canadienne lors d'événements internationaux.

Les délégations, comme celles dirigées par la société Scale AI à VivaTech 2025 en France, au cours duquel le Canada était le pays d'honneur, comprenaient 230 organisations canadiennes. À Paris, l'entreprise montréalaise Hypertec a annoncé une initiative de 5 milliards de dollars visant à construire l'un des plus grands réseaux d'infrastructure d'IA souveraine en Europe, avec plus de 2 GW de capacité de centres de données et près de 100 000 processeurs graphiques prévues. Hypertec a depuis été désignée premier partenaire OEM de NVIDIA au Canada pour la fabrication de systèmes au pays.

En 2025, lorsque le Canada était le pays partenaire de la foire industrielle Hannover Messe en Allemagne, les exposants canadiens ont généré plus de 260 millions de dollars en retombées commerciales.

Le Canada accueille également de grands événements internationaux en IA. La conférence ALL IN, le plus important événement en IA et en technologies au Canada, offre une plateforme nationale qui s'appuie sur cet élan. L'édition 2025 a rassemblé 6 500 participants de 2 500 entreprises et de plus de 40 pays, mettant en valeur la force et le dynamisme de l'écosystème de l'IA du Canada.

Ensemble, ces efforts renforceront l'accès aux marchés pour les entreprises canadiennes, ce qui favorisera l'adoption mondiale des solutions canadiennes en IA et des technologies qui en découlent.

Développer l'IA de source ouverte pour offrir une résilience et des choix

Le marché mondial de l'IA se consolide rapidement autour d'un petit nombre de systèmes exclusifs. Pour les pays qui dépendent de ces plateformes de source fermée, les risques sont importants : dépendance structurelle, verrouillage technologique, transparence réduite et capacité limitée d'adapter les technologies critiques aux besoins locaux, aux cultures et aux valeurs.

L'IA de source ouverte offre une alternative puissante, car elle propose des outils transparents, moins coûteux à déployer et plus faciles à affiner et à adapter à des cas d'utilisation spécifiques, réduisant les obstacles à la découverte et à l'adoption, notamment pour les organismes sans but lucratif et les PME.

L'IA de source ouverte peut également favoriser l'évaluation externe et la reddition de comptes, accélérer la recherche et l'innovation et encourager une plus grande concurrence sur le marché. Elle peut élargir l'accès à l'échelle mondiale, étendre les capacités au-delà des marchés dominants et fournir une base pour des systèmes d'IA plus inclusifs.

L'IA de source ouverte est déjà un moteur majeur de l'adoption de l'IA à l'ensemble de la chaîne technologique, y compris les données, les modèles et les outils. Pour les organisations canadiennes, cela est crucial, car l'IA de source ouverte peut réduire les coûts, accroître la flexibilité et permettre d'adapter les solutions aux exigences locales, y compris des déploiements sur site lorsque les considérations de vie privée, de sécurité ou de sensibilité des données sont primordiales.

En faisant progresser l'IA de source ouverte, le Canada peut accélérer l'adoption, renforcer la résilience, soutenir la concurrence et permettre à un plus grand nombre de Canadiens de façonner des systèmes d'IA qui reflètent leurs besoins, leurs langues, leurs communautés et leurs valeurs.



Mesures clés

Le Canada dirigera un effort mondial multipartite visant à investir dans le développement de l'IA de source ouverte et en assurer la pérennité dans l'intérêt public, en collaboration avec des pays partageant les mêmes valeurs, les instituts canadiens d'IA, des chercheurs, la société civile, l'industrie et des organisations mondiales de source ouverte;

Le Canada appuiera l'adoption responsable de l'IA de source ouverte par les chercheurs, les PME, les organismes sans but lucratif et les innovateurs d'intérêt public canadiens, en travaillant à la création d'un inventaire et d'une bibliothèque partagée d'outils d'accès transparents, adaptables, sécuritaires et alignés sur les besoins du Canada.

Élargir les partenariats internationaux et la collaboration en matière d'IA

En s'appuyant sur ses partenariats internationaux, le Canada pourra ouvrir de nouveaux marchés pour ses entreprises, attirer des investissements transformateurs dans des projets structurants nationaux et créer des emplois bien rémunérés pour les travailleurs canadiens.

Au cours de la dernière année, le Canada a conclu 20 nouveaux partenariats économiques et de défense, sécurisant près de 100 milliards de dollars d'engagements en investissements étrangers. Le Canada négocie activement des accords de libre-échange avec l'Inde, l'ASEAN et d'autres partenaires. Parmi ces 20 partenariats, 11 font explicitement progresser la coopération en matière d'IA. Ils couvrent quatre continents et traitent de sujets comme les normes de sécurité de l'IA et l'infrastructure souveraine de l'IA, en passant par le déploiement industriel et le jumelage interentreprises.

Ces ententes positionneront le Canada comme un partenaire mondial de confiance dans la façon dont l'IA est gouvernée, développée et déployée, en veillant à ce que les valeurs canadiennes d'ouverture, de responsabilité démocratique et de coopération fondée sur des règles façonnent les systèmes d'IA de l'avenir.

Mesures prises :

- **Europe** : L'Allemagne est le partenaire principal du Canada par l'entremise de l'Alliance pour la souveraineté technologique. Ce pays est un grand collaborateur en matière de minéraux critiques, d'énergie propre, d'aérospatiale et de défense. Le Royaume-Uni fait progresser le travail conjoint sur la sécurité, les normes et l'IA de défense. La France travaille de concert avec le Canada sur la gouvernance de l'IA dans le cadre de sa présidence du G7. Le Partenariat stratégique UE-Canada pour l'avenir intégrera l'IA dans le contexte des minéraux critiques, de l'énergie propre et de la défense. La Finlande et la Norvège ajoutent des forces complémentaires en matière de connectivité, d'espace, de numérisation et de minéraux critiques.
- **Indo-Pacifique** : Le Canada, l'Australie et l'Inde officialisent un partenariat trilatéral en technologie et innovation couvrant l'IA, le quantique, les missions commerciales et le jumelage entre entreprises. Le Canada collabore également avec l'Australian AI Safety Institute sur l'expertise partagée en matière d'évaluation. Le Japon offre des possibilités dans les semi conducteurs, la robotique, l'IA industrielle et l'informatique quantique par l'intermédiaire du Comité économique conjoint Canada Japon modernisé.
- **Moyen-Orient** : Les Émirats arabes unis mobilisent des investissements souverains dans les infrastructures de données et les projets d'IA au Canada. Le Qatar collabore avec le Canada en matière d'IA et de technologies émergentes, ouvrant l'accès aux marchés du Golfe et soutenant la diversification dans le cadre de Vision 2030. L'Arabie saoudite collabore avec le Canada en matière de technologie et d'IA dans le cadre de la relance de la Commission économique mixte.

Conclusion

La stratégie IA pour tous du Canada constitue un investissement majeur dans notre avenir souverain. Elle vise à instaurer la confiance dans les systèmes qui façonnent la vie des Canadiens, à protéger leurs droits et leur sécurité, et à créer des occasions pour que chaque Canadien puisse participer à une économie plus forte.

Cette stratégie accélère les efforts en cours pour bâtir une IA souveraine, renforce les partenariats internationaux afin d'accroître la résilience et intègre la souplesse nécessaire pour s'adapter aux possibilités et aux défis à mesure que cette technologie évoluera au cours des prochaines années.

Cette stratégie nationale en matière d'IA donne au Canada l'orientation, les outils et l'ambition nécessaires pour agir avec détermination, s'adapter avec confiance et bâtir un avenir en IA qui sert véritablement les Canadiens et Canadiennes.

Nous reconnaissons que l'IA évolue à un rythme qu'aucune stratégie ne peut pleinement anticiper. Par conséquent, le gouvernement du Canada continuera d'examiner et d'actualiser ce plan afin de répondre à l'évolution des possibilités qu'offre l'IA et des défis qu'elle soulève. Bien que ce plan se veuille évolutif, il demeure résolument ancré dans des principes fondamentaux, soit la confiance, les opportunités et la souveraineté, ainsi que dans la conviction de l'adoption à grande échelle. Cette approche stratégique veillera à ce que les Canadiens et Canadiennes disposent des fondements, des outils et des opportunités dont ils ont besoin pour prospérer à l'ère de l'IA.